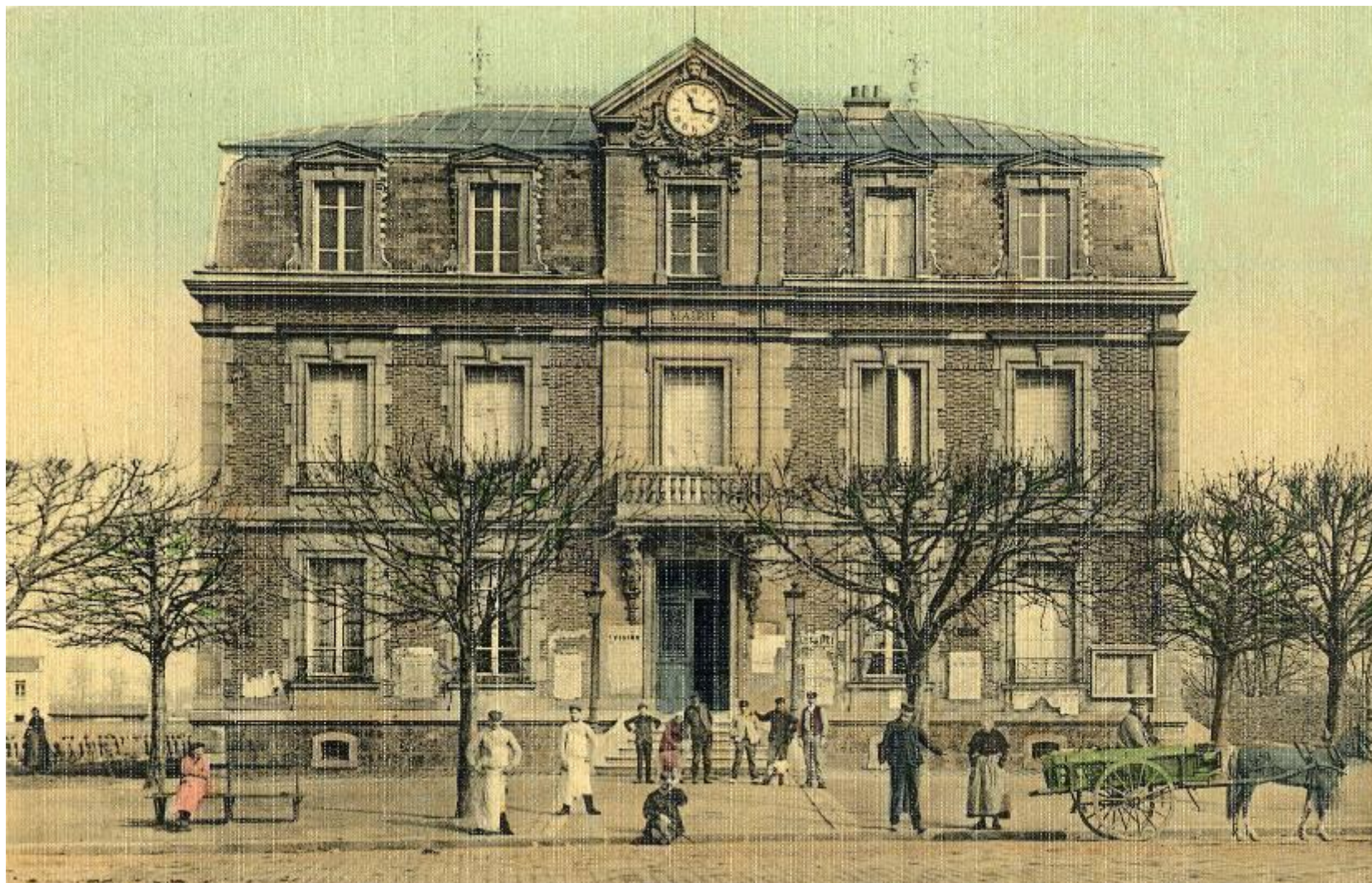




L'église Saint-André

8 Juin 1908



La Mairie

11 février 1908



La Place Carnot

vers 1908



Place de l'Eglise



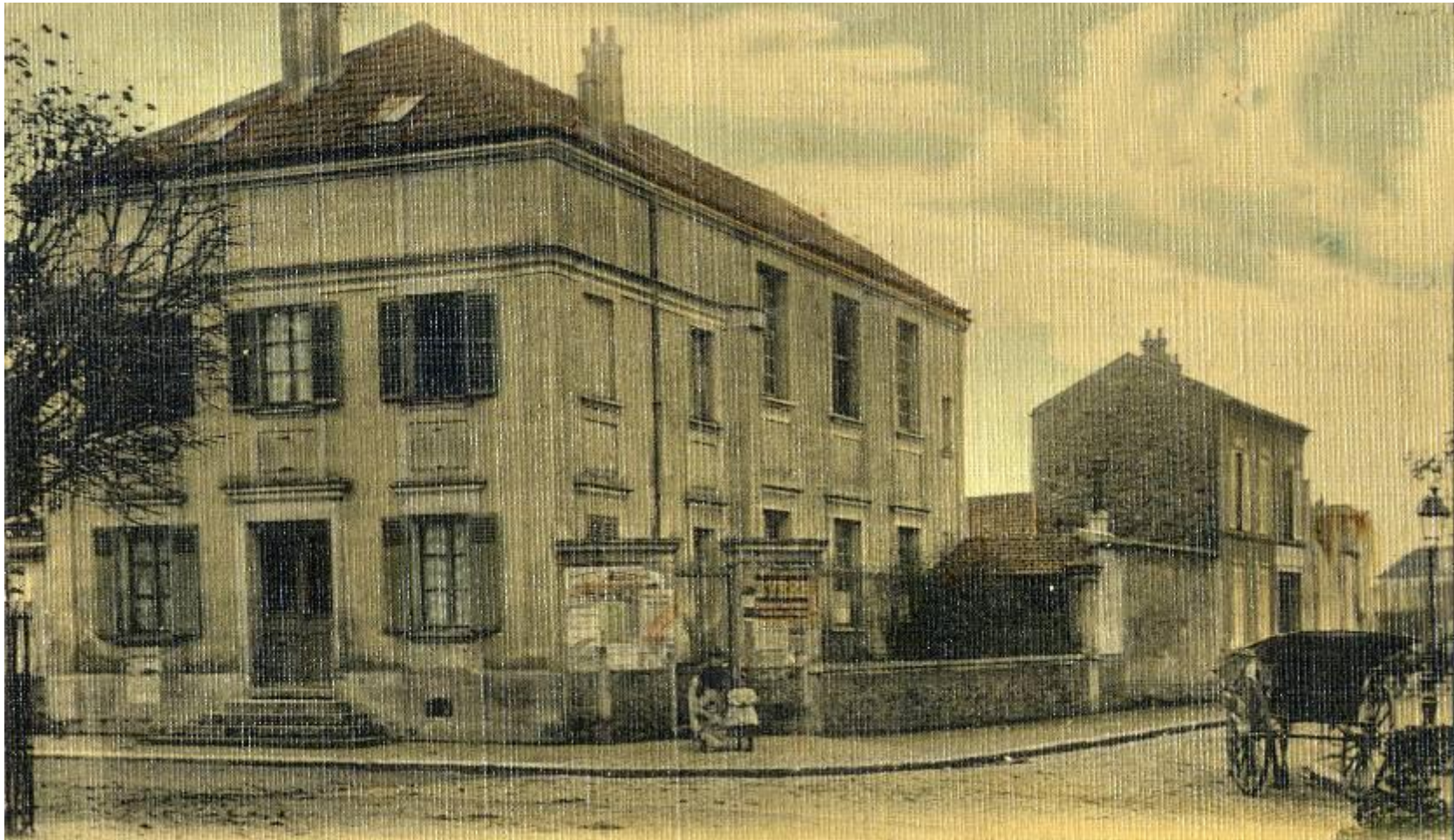
La Place Carnot, cour de récréation de l'école

10 juillet 1908



La Poste et les écoles

vers 1910



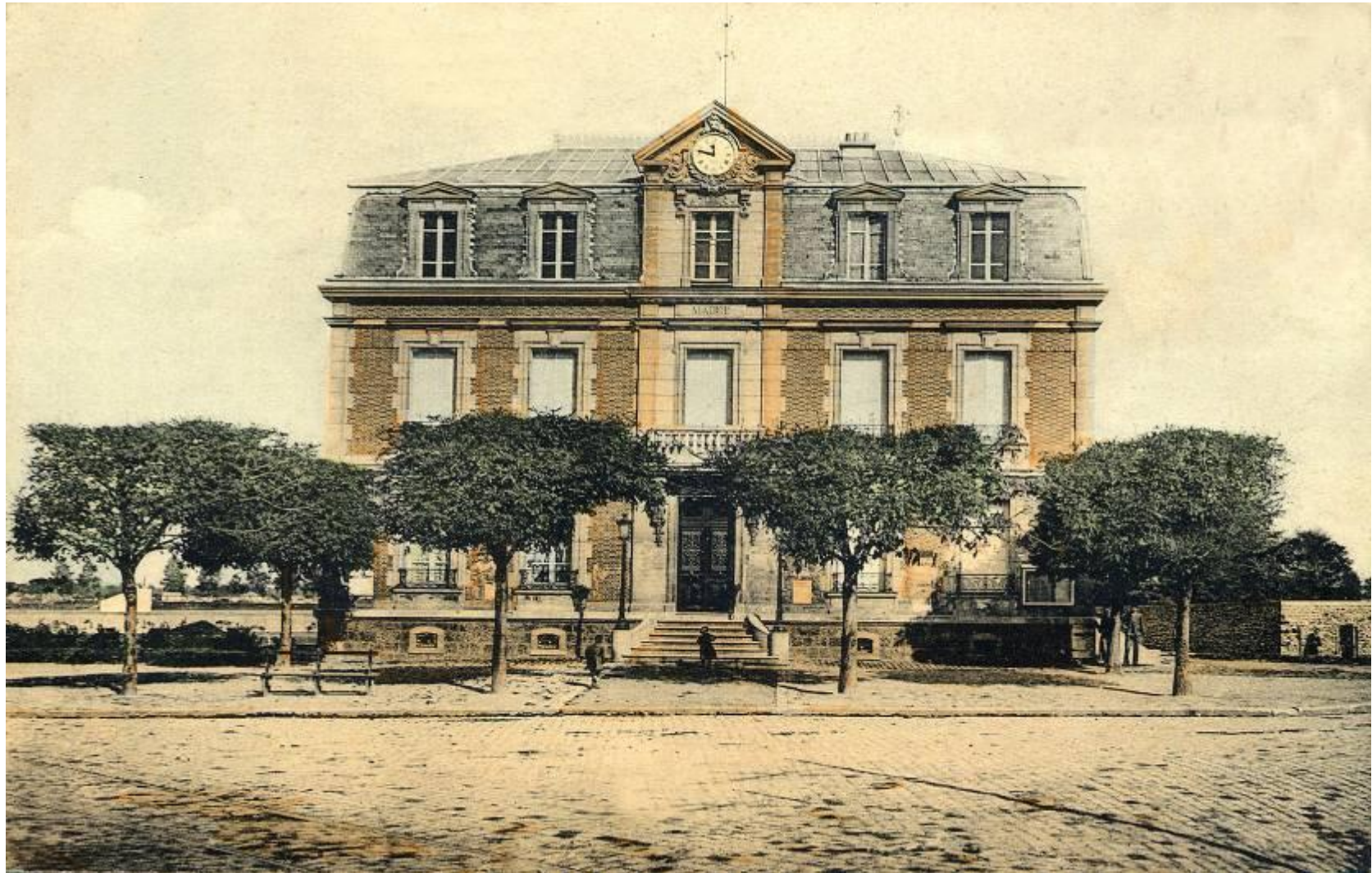
Les écoles

16 février 1914



Place Carnot, départ de la rue de Bondy

25 mars 1907



La Mairie

16 février 1905



L'église et la Place Carnot

août 1905



Rue de la République à son arrivée sur la Place

17 octobre 1915



Le café du 1 rue de la République et ses salons

5 février 1916



Rue de la République en direction de l'église

11 mai 1908



Rue de la République en direction du pont de chemin de fer

3 juillet 1915



Rue de la République en direction du pont de chemin de fer

vers 1915



Rue de la République et le pont de chemin de fer



Route de Romainville

vers 1905



Rue de Romainville aux Six-Routes

31 août 1911



Rue de Romainville aux Six-Routes

vers 1908



Carrefour des Six-Routes

12 octobre 1909



Carrefour des Six-Routes

22 mai 1909



Route nationale de Paris à Metz

13 avril 1906



La Folie, route nationale (rue de Paris) Maison Philizot

vers 1910



La Folie, route nationale Maison Philizot

vers 1915



La Folie, route nationale Maison Philizot

24 septembre 1915



La Folie Maison Gamel

vers 1910



Pont de la Folie

18 juin 1905



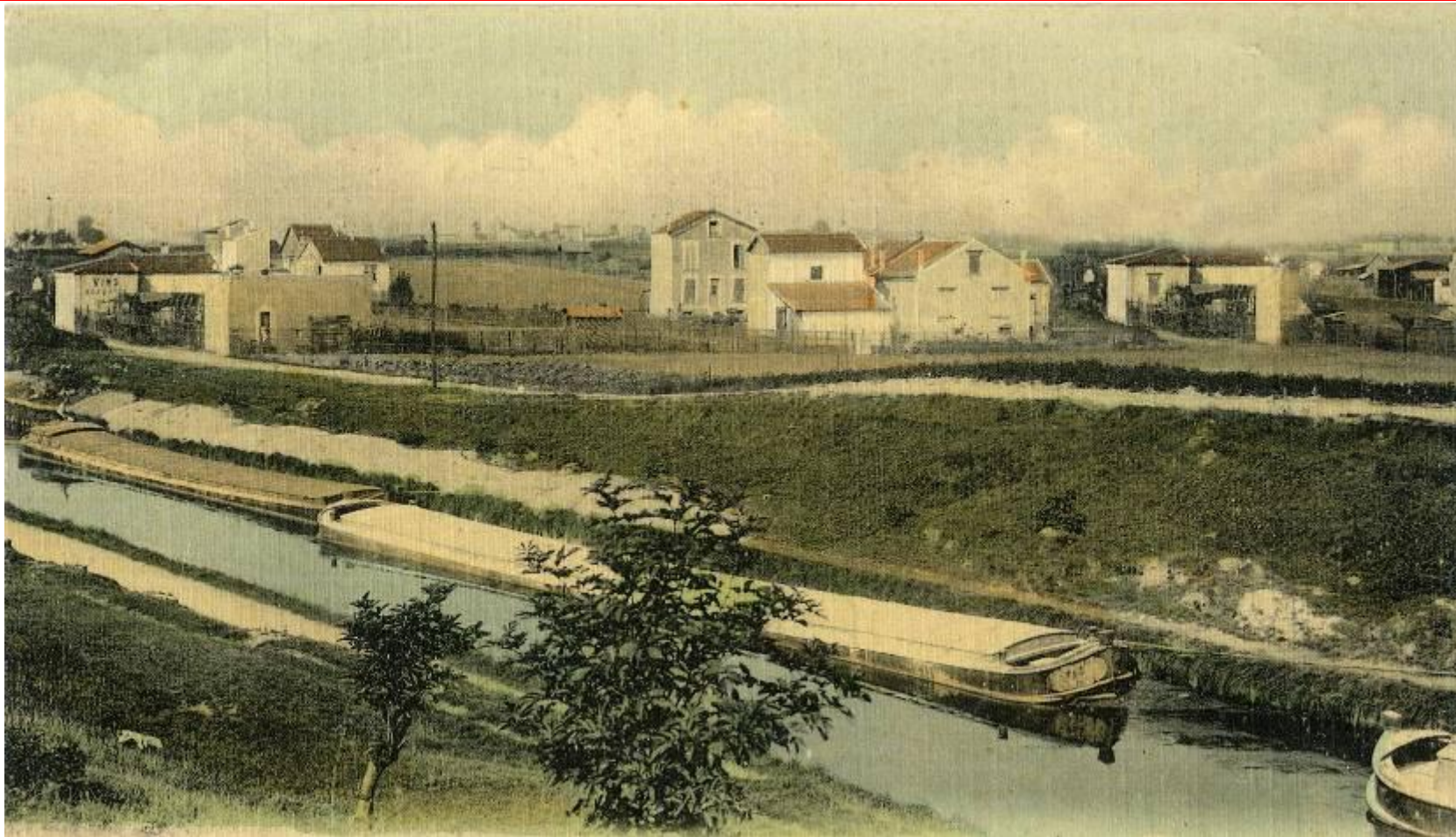
Le canal en direction de Bondy

13 juin 1914



Le canal en direction de Bondy

13 juillet 1907



Canal de l'Ourcq. - Société des terrains "L'Avenir de Bobigny"

25 octobre 1906



Troupeau au bord du canal

6 avril 1914



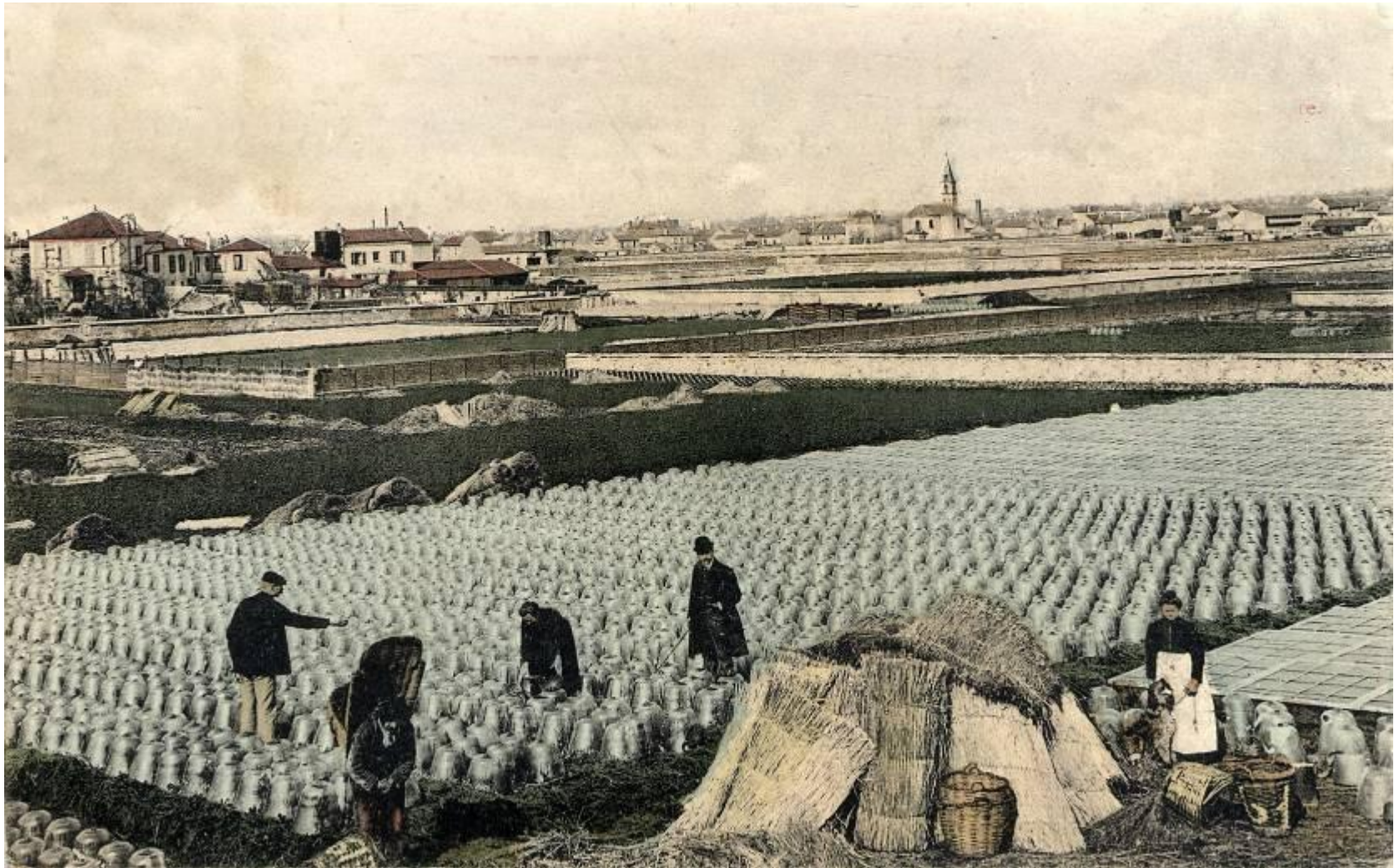
Maison Thuret

juin 1916



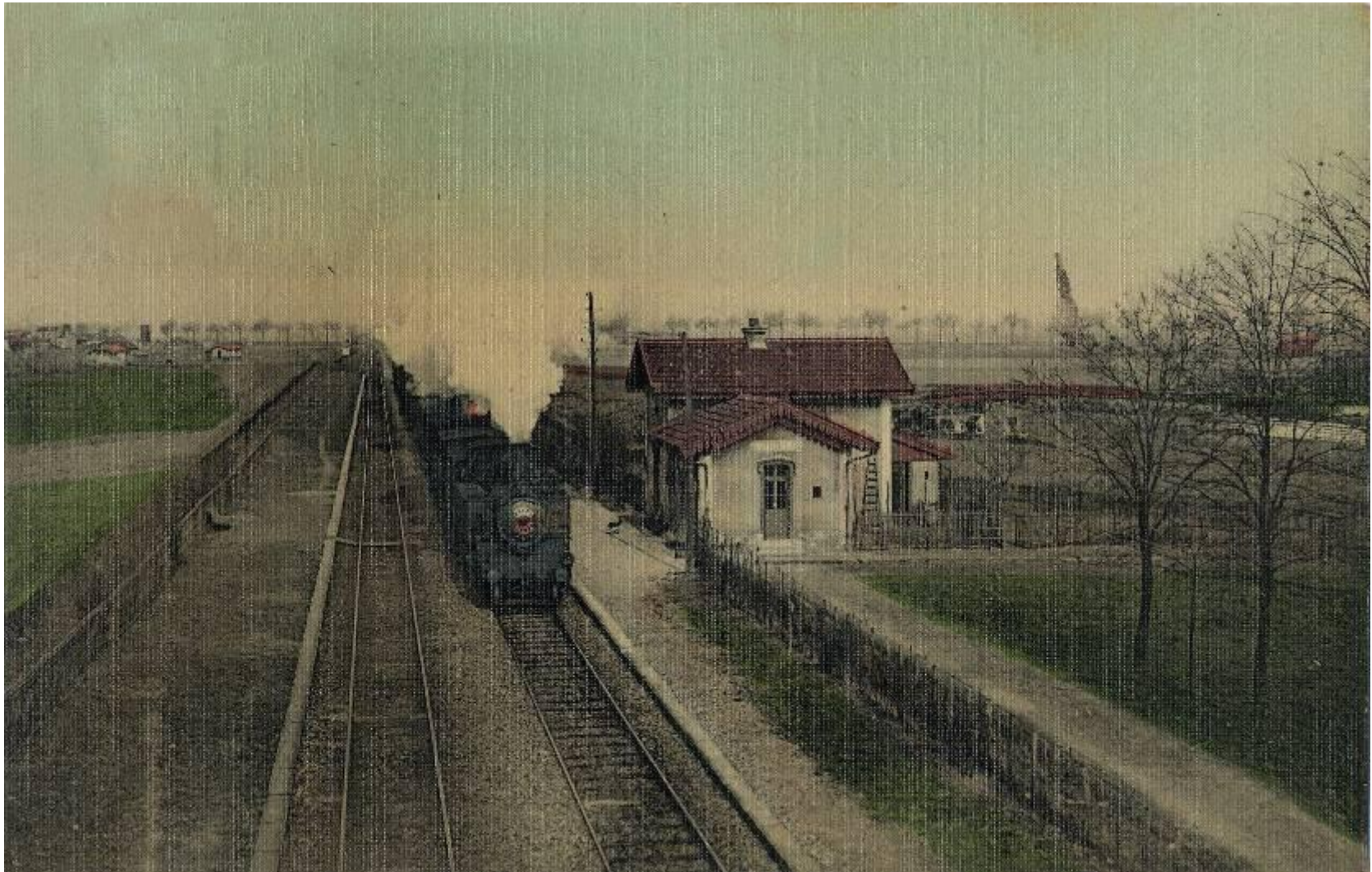
Maison Guillon

12 septembre 1905



Exploitation maraîchère

21 octobre 1908



Station de la Grande ceinture

11 avril 1908



Station de la Grande ceinture

vers 1907



Station de la Grande ceinture

21 juin 1907



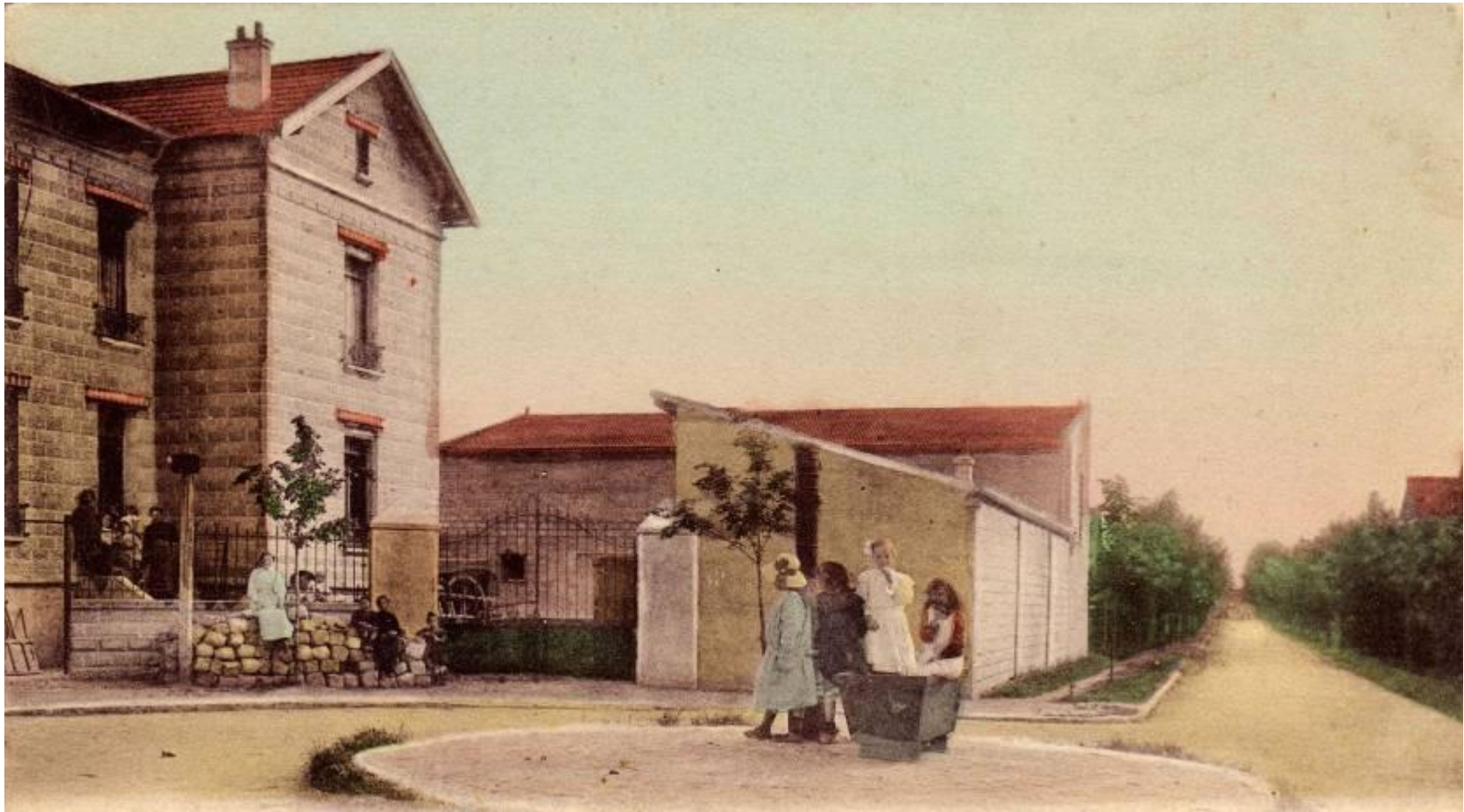
Rue de la Tour d'Auvergne

vers 1910



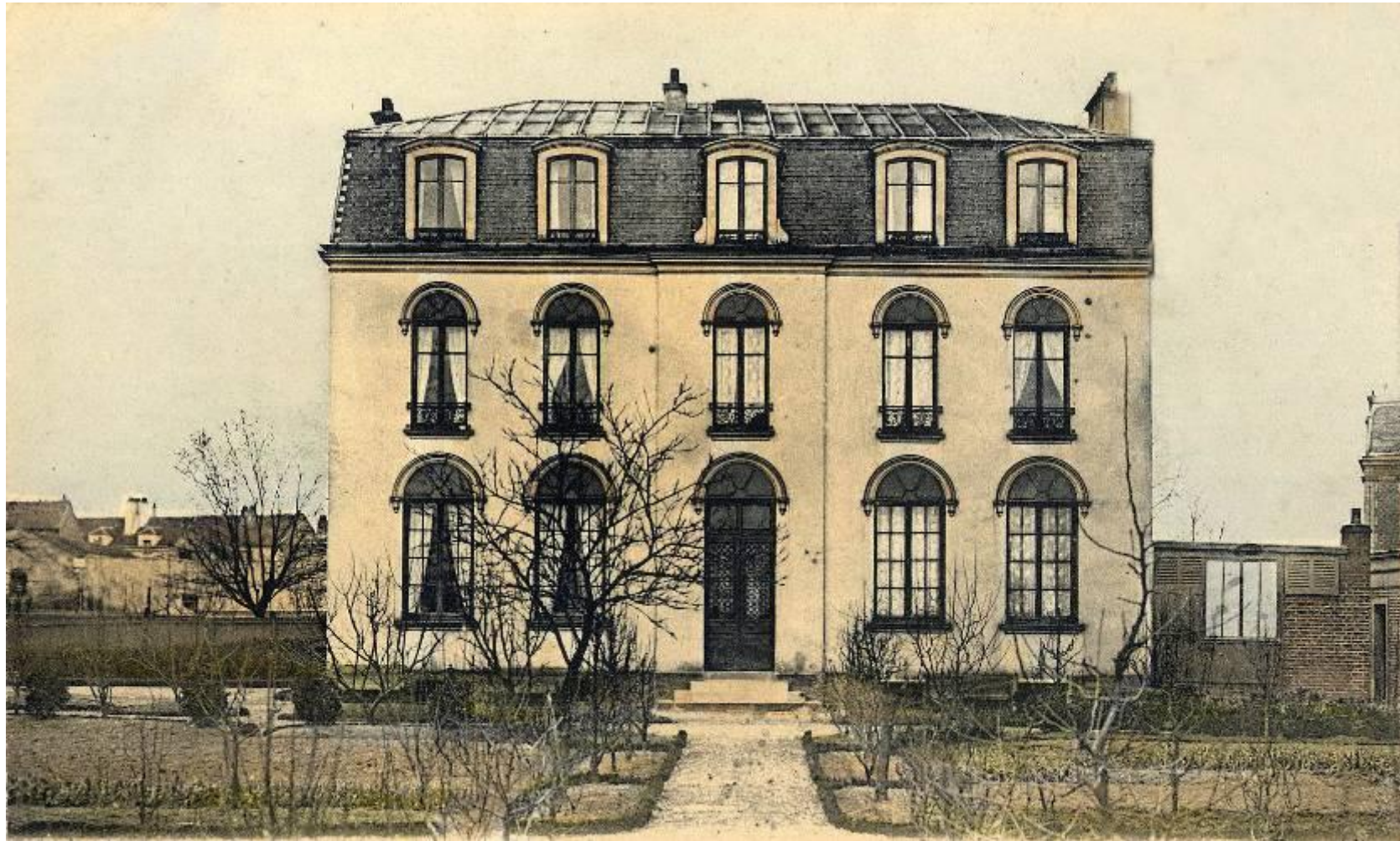
Rue de Belleville

vers 1910



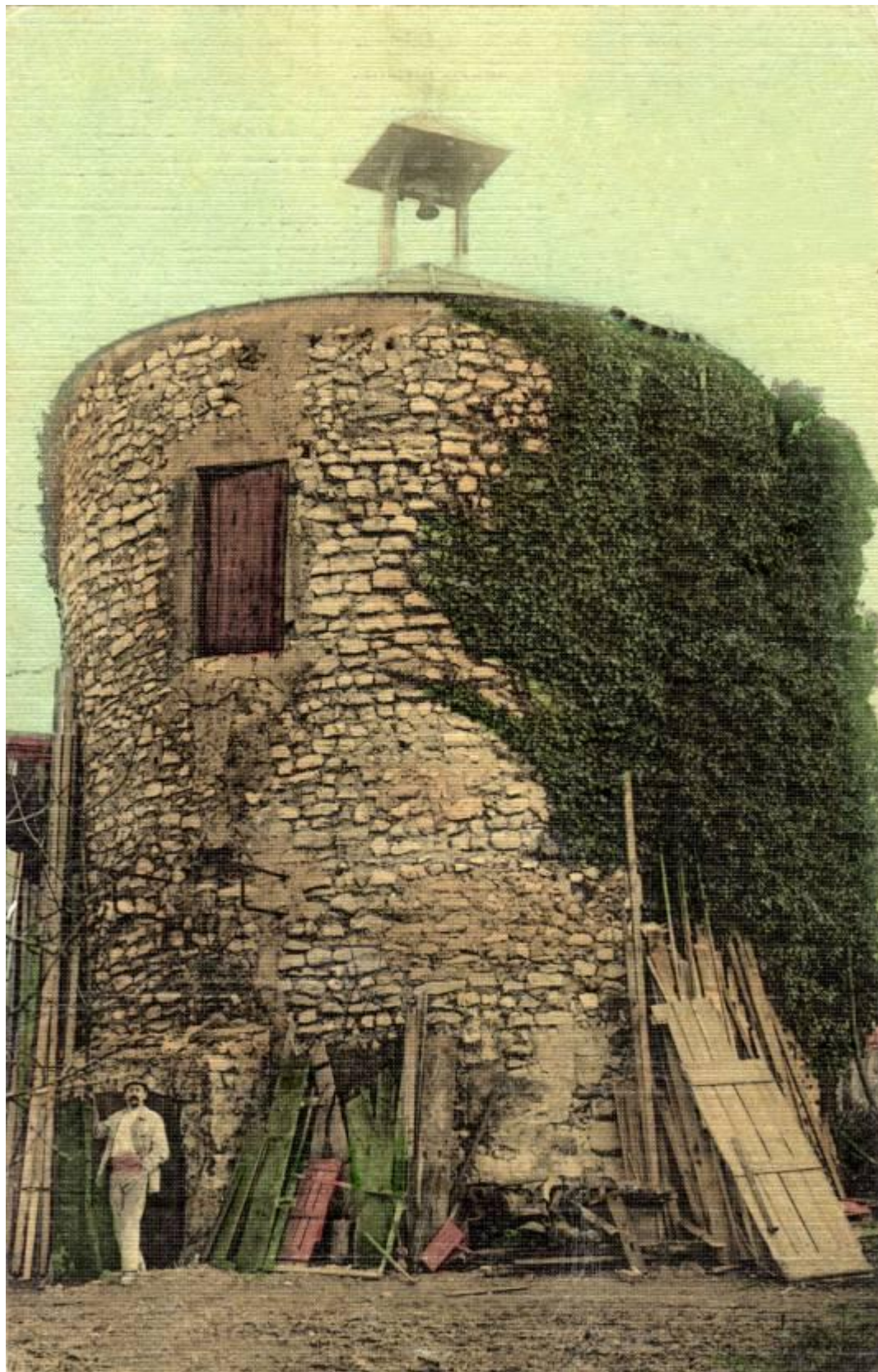
Rue des Prévoyants des Lilas

8 mai 1915



Maison de retraite

22 avril 1907



Ancien moulin dit Tour Henry IV

23 mars 1908

Deuxième partie

Les cartes postales commentées

Brève histoire de la carte postale

Créée en Autriche vers 1860 et en France pendant la guerre de 1870, les premières cartes postales se présentaient sous la forme d'un bristol avec au recto l'adresse et la correspondance au verso, sans illustration. Utilisée en France pour la première fois à Strasbourg lors du siège de la ville elles se développeront à Paris, toujours à l'occasion d'un autre siège. Ces premières cartes quittaient la capitale par ballon !

Très vite les autorités réglementent l'usage de cette nouveauté par une loi de décembre 1872. Officiellement la carte postale fait son apparition en France en janvier 1873 sous le monopole de la Poste qui fut très vite détourné par des grandes enseignes qui créent les premières cartes illustrées avec des dessins.

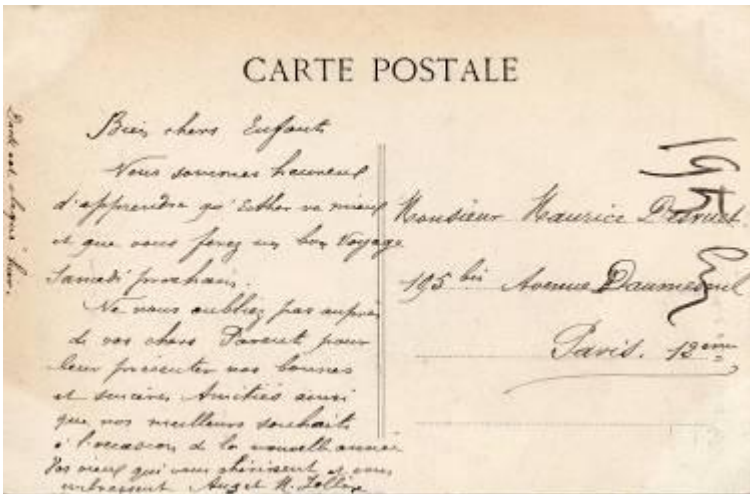
Le Marseillais Dominique Piazza semble être le premier à avoir commercialisé, en France, des cartes photographiques en 1891. « Invention » reprise par d'autres. La carte postale prend alors un essor considérable surtout avec l'exposition universelle de Paris en 1900.



Jusqu'au début de l'année 1904, il était interdit d'écrire au recto de la carte postale. Trois ou quatre lignes horizontales sur toute la largeur de la carte permettaient d'inscrire la seule adresse du destinataire. La photographie (au verso) ne recouvrait pas la totalité de l'espace pour permettre la correspondance du côté de l'image.

C'est ce que l'on observe sur la plus ancienne carte de notre collection, cachet de la poste en date du 16 septembre 1903, avec un verso exclusivement réservé à l'adresse et un recto ménageant un espace pour une brève éventuelle correspondance

À partir de 1904, décision est prise d'autoriser à écrire sur le recto de la carte postale, qui à cet effet est divisé en deux parties, l'une à gauche réservée à la correspondance, et l'autre, à droite, à l'adresse. Dès lors la photographie et dans certains cas l'illustration, peut occuper toute la surface. La carte moderne était née et connaîtra un succès fulgurant. Les particuliers vont même faire réaliser des photos personnelles au format carte postale. C'est le cas à Bobigny avec les familles de maraîchers.



Carte adressée depuis Bobigny en décembre 1904, application immédiate de la nouvelle présentation, à gauche la correspondance, à droite l'adresse. Cette carte est signée d'un Auguste Jollin. Famille célèbre de Bobigny au 19 e siècle puisqu'un Auguste Jollin, entrepreneur de maçonnerie, fut maire de la ville de 1867 à 1874. S'agit-il de lui ou d'un fils ?

Exemple de carte photo, réalisée à la demande d'une famille, le recto était imprimé avec la séparation correspondance / adresse. La photo pouvait donc être utilisée comme carte postale. On en trouve qui ont circulé.

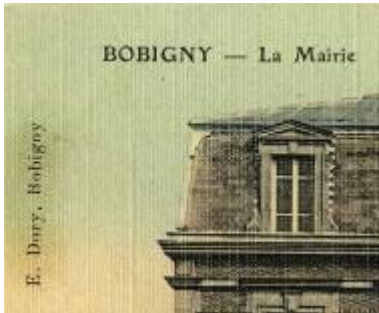


Les cartes postales utilisées

Elles proviennent toutes de la collection de l'auteur. La sélection porte uniquement sur des vues colorisées datant de 1903 à 1916. En moyenne elles sont centenaires.

Les éditeurs Emile Dory et Marchand

Sur les 41 cartes en couleur publiées dans cet album, 11 sont éditées par Emile Dory et 7 par Marchand. Tous deux étaient commerçants à Bobigny au début du 20^e siècle.



Emile Dory tenait une petite boutique sur la place de l'église. Celle-ci est visible sur différents clichés dont un datant de 1903. Par la suite ce commerce deviendra un marchand de nouveautés et de chaussures.



La boutique d'Emile Dory cliché de 1903



La même boutique en 1907

Marchand tenait le grand café tabac de Bobigny, situé au 1 rue de la République, à l'entrée de la place. La maison était célèbre grâce à ses grands salons à l'étage ; elle était par ailleurs l'un des deux seuls « tabacs » de la commune.



Datation

Le précieux « cachet de la Poste » est souvent présent pour dater avec certitude l'âge d'une carte. Naturellement la photographie est antérieure à ce cachet parfois même de plusieurs années. Il arrive malheureusement que ce cachet soit illisible.

Pour les 41 vues utilisées dans ce livre, 32 ont un cachet de la poste dont 27 lisibles. Trois autres cartes, sans cachets sont datées par leur auteur. Pour les six dernières aucune indication n'étant présente, nous les avons datées d'après nos connaissances.

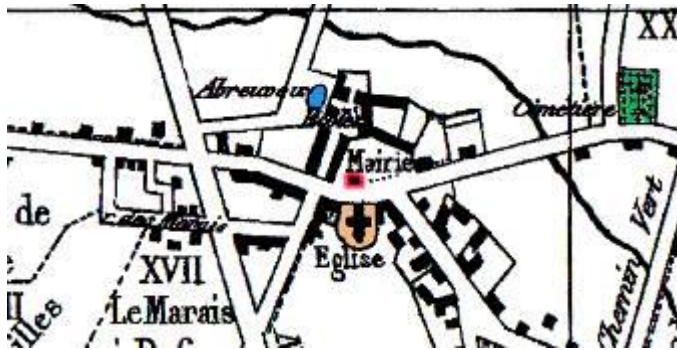
A partir de la page suivante, les vues présentées en première partie, sont commentées. Chacune est identifiée par un titre encadré de rouge qui renvoie à la page de l'image. Une vignette complète ce mode de repérage.

Page 1 l'Eglise.



| Légende | Editeur | Cachet de la Poste |
|--------------------|-----------------|--------------------|
| BOBIGNY – L'ÉGLISE | E. Dory Bobigny | 8 juin 1908 |

L'église du village de Bobigny porte depuis des siècles le nom de Saint-André. Une église figure sur les cartes de la commune remontant avant la Révolution.



Il s'agit d'une construction ancienne qui sera largement endommagée par la guerre de 1870.

A cette époque les Prussiens campent dans la plaine de France ; ils bivouaquent à la hauteur de Livry, qui n'a pas encore accolé le nom du constructeur Gargan à son appellation. Devant cette menace les

autorités militaires françaises décident de raser tout ce qui pourrait servir de repaire aux troupes étrangères. Ainsi c'est le Génie français qui détruit le clocher et la toiture de l'église. De plus Bobigny sera entièrement évacué, comme nous le décrit avec force détails Jules Ferret dans ses opuscules et une grande partie des maisons, une partie du château, vieux de plusieurs siècles, et aussi la mairie qui, à l'époque, est située sur la place face à l'église, seront démolis.



ÉGLISE DE BOBIGNY APRÈS L'INCENDIE
DE SEPTEMBRE 1870



La précédente église détruite pendant la guerre de 1870,
façade côté place et vue de l'intérieur

Très vite les dommages de guerre vont être réparés et dès 1874 une nouvelle église, celle qui figure sur la carte postale sera ouverte aux fidèles. Des détails de cette reconstruction figurent sur une monographie éditée en 1899 par le Conseil général du département de la Seine.

Église. — L'église est située place Carnot. Elle a été construite en 1873-1874 par Lequeux, architecte. Elle occupe une superficie de 402 mètres carrés. Elle a coûté 82.000 francs. Elle appartient à la commune.

La façade se compose de trois parties principales. La partie centrale est surmontée d'un campanile.

Le plan de l'église est en forme de croix latine avec nef principale accompagnée de bas côtés limités au transept.

La nef se termine par un hémicycle occupé par le maître-autel.

Les bas côtés ont chacun, à leur extrémité, une chapelle : celui de gauche, la chapelle des fonts ; celui de droite, celle de Saint-Fiacre.

En 1890, une somme de 2.865 fr. 24 a été dépensée pour réparer l'église.

Sur le cliché de 1908, cinq Balbyniens posent dont une mère tenant son enfant dans les bras. De telles scènes sont fréquemment observées sur les cartes postales anciennes. La mode est aux jupes longues.



L'église photographiée (avant 1908) a été reconstruite en partie sur les restes de la précédente église. Compte tenu de sa vétusté et de son exigüité, à la demande des paroissiens elle sera remplacée en 1982, par la nouvelle église Saint-André, construite exactement sur l'emplacement de celle du 17^e siècle.

Pages 2 et 8 La Mairie



| Légende | Editeur | Cachet de la Poste |
|-------------------------|-----------------|--------------------|
| BOBIGNY – La Mairie (2) | E. Dory Bobigny | 11 février 1908 |
| Bobigny – La Mairie (8) | | 16 février 1905 |

Le cachet de la poste nous indique 11 février 1908. Cette nouvelle mairie avait 22 ans. Lors de son inauguration en 1886, Bobigny avait environ 1350 habitants. Elle remplira son rôle de maison de ville jusqu'en 1974 date du déménagement dans le nouvel Hôtel de Ville.

Emile Dory connaissait bien les Balbyniens, sur ses clichés il mobilise toutes les bonnes volontés. Ici les garçons bouchers, le facteur et probablement le personnel communal.

Sur cette scène, tout le monde regarde fixement l'objectif.

Mairie. — La mairie est située sur la place de ce nom.
La superficie de cette place est de 1.391 mètres carrés dont 241 sont occupés par le monument.

Elle a été construite en 1885 et 1886 et a coûté 106.000 francs dont 11.000 ont été consacrés à l'acquisition du terrain.

De forme rectangulaire, elle ne présente aucun caractère architectural. La façade principale est ajourée de trois fenêtres au rez-de-chaussée, ainsi qu'au 1^{er} et au 2^e étage. Elle est surmontée d'une horloge.

Au rez-de-chaussée, en entrant, se trouve à droite le cabinet du maire; à gauche, le local du concierge, à la suite duquel est la bibliothèque municipale; au fond, la salle du Conseil; au 1^{er}, la salle des mariages. Cette salle, de forme rectangulaire, est éclairée par 6 larges baies vitrées. De ces baies, dont l'une au Nord donne accès sur un balcon, on découvre une vue admirable et d'une portée immense.

Au 2^e étage sont les archives et le logement du secrétaire. On y accède par un escalier qui débouche sur la façade Est du monument; c'est de ce côté qu'est installé au rez-de-chaussée le secrétariat.



En 1870, la première mairie, à droite, face l'église, sur la Place Carnot. Les soldats français sont au bivouac. Endommagée lors du siège elle sera reconstruite sur l'emplacement actuel où elle accueille maintenant le Conservatoire à vocation départementale Jean Wiener.



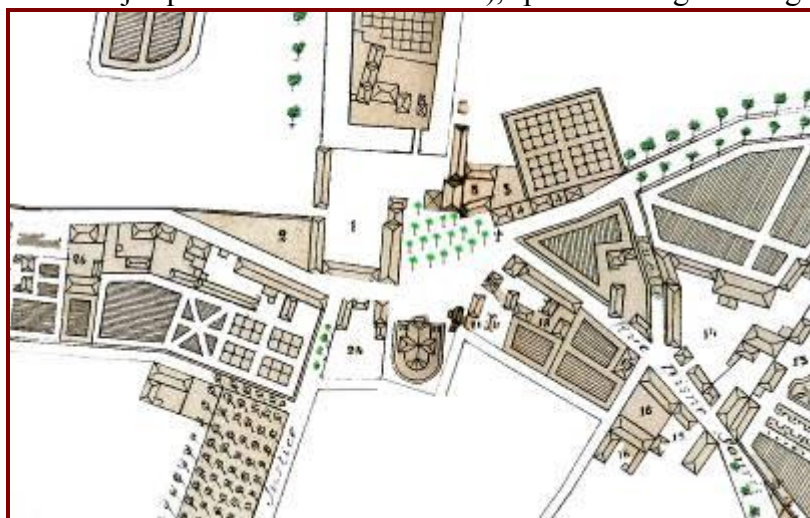
| Légende | Editeur | Cachet de la Poste |
|------------------------|-----------------|--------------------|
| BOBIGNY – Place Carnot | E. Dory Bobigny | 11 février 1908 |

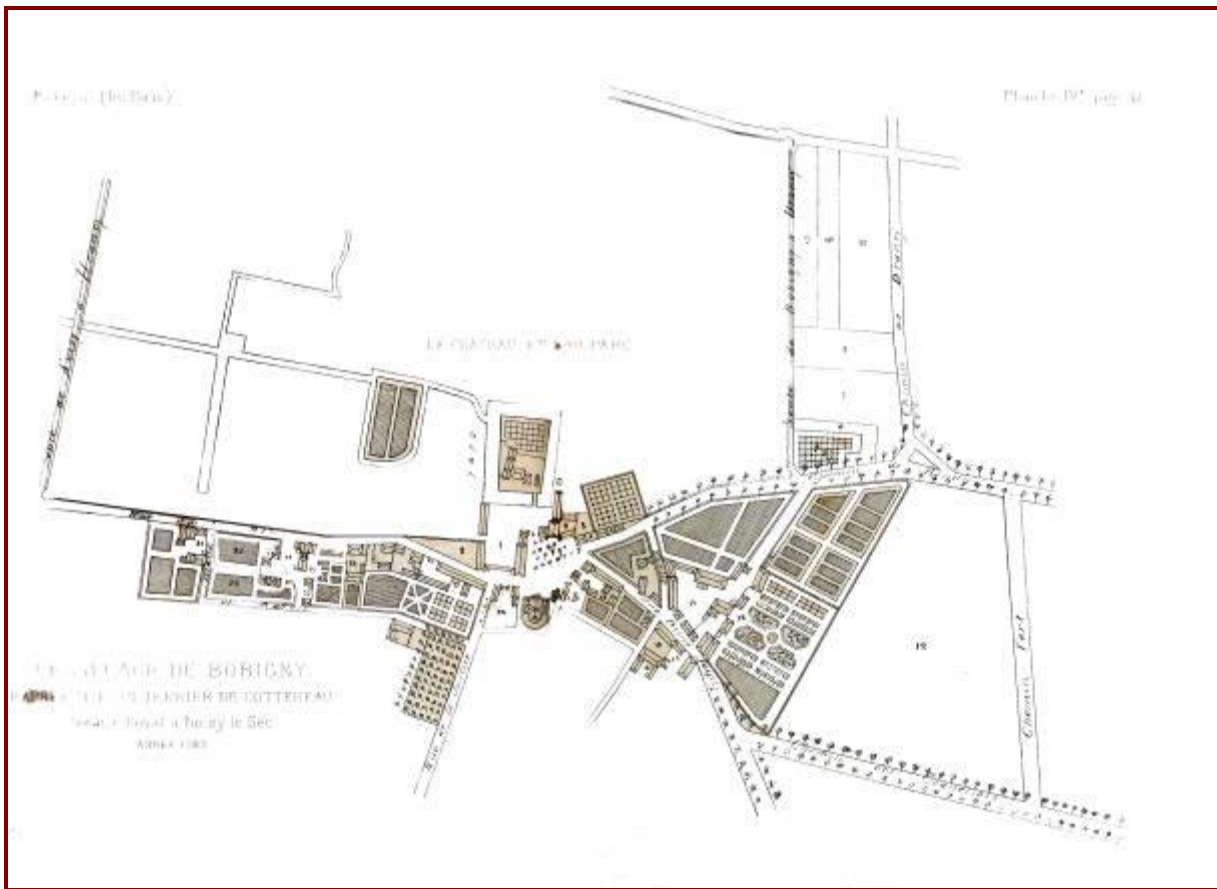
Sur les cartes postales du début du vingtième siècle elle est souvent appelée Place de l'église. C'est cette dernière qui est visible sur cette vue non datée, mais très riche en Balbyniens posant fièrement pour le photographe.



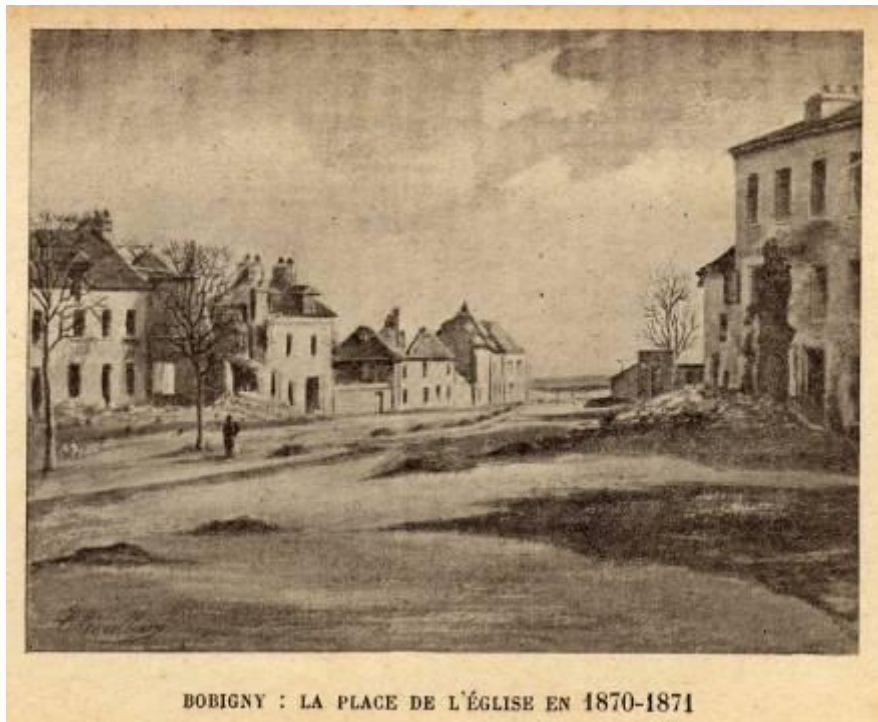
Dix femmes dont deux portant un petit, une enfant et six hommes ont pris la pose. Le moustachu exhibe sa bicyclette, utile moyen de locomotion pour ceux qui ne dispose pas de cheval. Comme on le constate régulièrement un chien pose avec les gens. Sur la gauche, devant l'église un bec de gaz nous rappelle que depuis une délibération du Conseil municipal du 13 juin 1896, la commune a traité avec la Compagnie du gaz de Noisy-le-Sec la fourniture de gaz pour une durée de cinquante ans

Sur un plan du centre ville de Bobigny de 1783, devant l'entrée du château, figure un petit espace planté d'arbres. C'est l'embryon de la future place Carnot qui prendra sa physionomie « moderne », (celle que l'on pouvait voir jusqu'à sa démolition en 1975), après les ravages de la guerre de 1870.





Plan du « centre ville » de Bobigny en 1783, face à l'église, quelques arbres préfigurent la future Place Carnot.



BOBIGNY : LA PLACE DE L'ÉGLISE EN 1870-1871
La place Carnot, dévastée lors de la guerre de 1870

Page 4 La "Place de l'Eglise"



| Légende | Editeur | Cachet de la Poste |
|-----------------------------|------------------|--------------------|
| Bobigny – Place de l'Eglise | Mme Tardy. Edit. | |

Quand un éditeur, Emile Dory, appelle la place du village : Place Carnot, sa concurrente, Madame Tardy légende le même lieu : Place de l'Eglise. Celle-ci en effet est incontournable sur la place.

Sur cette vue, face à l'église, une ribambelle de gosses, près d'une quarantaine attend le signal du photographe. Bien sages, certains assis sur un banc, d'autres alignés devant l'objectif. L'espace de la photo, le temps s'est arrêté.

Sur la gauche du cliché figure une boulangerie qui cédera la place, par la suite à un épicier. Au fonds, près du café tabac, on devine la charcuterie. Les dessinateurs qui ont rehaussé la carte de couleurs ont détaillé les enseignes de ces magasins. Ainsi, un siècle après, nous en profitons encore.



La place Carnot et l'école de garçons



| Légende | Editeur | Cachet de la Poste |
|--|------------------------|------------------------|
| BOBIGNY – Place Carnot et l'Ecole des Garçons | E. Dory Bobigny | 10 juillet 1908 |

En même temps que le bureau de poste la nouvelle école de garçons a été inaugurée en juin 1894 comme nous le rappelle le Journal de Saint-Denis (voir page suivante). La place Carnot sert de cour de récréation. Pour la plupart, les gamins portent la casquette. On joue aux billes sous l'œil d'un monsieur en chapeau melon, peut être le maître d'école. L'école apparaît sur la gauche du détail ci-dessous, avec ses larges fenêtres. Le bâtiment situé à droite est la laiterie Garcelon.



Sur le bord du cliché, on remarque une magnifique automobile, qui en 1908, devait faire l'attraction dans le village. Cette voiture sera également visible sur une carte éditée par Emile Dory : Rue de Romainville aux Six-Routes (voir page). Dans quelques années ce sera l'horrible guerre de 14 - 18. Combien de ces enfants jouant innocemment feront partie des victimes ?



| Légende | Editeur | Cachet de la Poste |
|---|--------------------|--------------------|
| 6-BOBIGNY – La poste et les Ecoles –GF. | Varrot dépositaire | |

Jusqu'en 1893, c'est le bureau de Poste de Pantin qui assurait le service postal. Avec le développement de la population, l'administration des Postes décide la construction d'un bureau à Bobigny, qui, nous apprend la Monographie des Communes de la Seine, était ouvert de 7 h à midi et de 2 h à 7 h du soir !

Le Journal de Saint-Denis du 15 juin 1893 annonce l'ouverture du bureau de Poste.

BOBIGNY

Construction d'un bureau de poste
 Notre commune va être prochainement dotée d'un bureau de poste, grâce aux diligences de l'administration municipale.
 L'adjudication des travaux se fera le mardi 20 juin, à la mairie.
 La dépense totale est évaluée à 15000 francs environ.

Poste et télégraphe.— Le bureau de poste et télégraphe est situé place Carnot, n° 2, dans un immeuble appartenant à la commune. Il a été ouvert au public le 16 décembre 1893.
 C'est en juin de l'année suivante qu'a été installé le service télégraphique.
 Le bureau de poste est ouvert de 7 heures du matin à midi et de 2 heures à 7 heures du soir.
 Le service est assuré par une receveuse et deux facteurs.
 En outre de la boîte aux lettres du bureau de poste, des boîtes supplémentaires se trouvent : rue de la République, 24, rue Valentine, route de Saint-Denis et à la Folie.



De nombreux balbyniens posent dont 7 enfants. La photographie aurait-elle été prise à la sortie des classes ? Le facteur est de la partie ainsi que le boucher.

Inauguration des écoles

Dimanche dernier a eu lieu, à Bobigny, l'inauguration du nouveau groupe scolaire et du nouveau bureau des postes et télégraphes.

M. Boyer, maire de Bobigny, entouré de son conseil municipal, et d'un grand nombre de conseillers municipaux de Pantin et des communes environnantes, a reçu officiellement M. Leroux, directeur des affaires départementales, représentant M. Poubelle et chargé de présider, au nom du préfet de la Seine, l'inauguration, M. DeFrance et plusieurs autres personnalités.

Le cortège officiel, auquel s'étaient joints M. Pontailier, commissaire de police et M. Bailly, inspecteur des sapeurs-pompiers du département de la Seine, qui venait de passer en revue les subdivisions de sapeurs-pompiers de Noisy-le-Sec, Bobigny, Bondy et Drancy, s'est rendu aux nouveaux bâtiments et a visité en détail tous les locaux.

Les sapeurs-pompiers des différentes communes que nous venons de citer, prêtaient leurs concours à cette fête et escortaient le cortège. La Fanfare de Noisy-le-Sec précédait le cortège, exécutant les meilleurs morceaux de son répertoire.

Après la visite aux nouveaux bâtiments, les invités se sont rendus place de l'Eglise, où un banquet avait été commandé par la municipalité. Pendant toute la durée du repas, la fanfare de Noisy s'est fait entendre. Au dessert, plusieurs discours, fort applaudis, ont été prononcés par MM. Leroux, Boyer, etc...

Journal de Saint-Denis relatant la brillante inauguration des deux bâtiments : la Poste et les Ecoles. Article du 14 juin 1894.



| Légende | Editeur | Cachet de la Poste |
|-----------------------------|--------------|------------------------|
| Bobigny - les Ecoles | Tardy | 16 février 1914 |

Équipement important de la commune, cette école de garçons est décrite à deux endroits dans la Monographie des Communes de la Seine. Celle-ci nous fournit, en outre, des informations sur l'école des filles.

Écoles. — L'école de garçons se trouve sur la place Carnot, au coin de la rue de la Cité. Elle occupe une superficie de 492 mètres carrés dont 182 mètres de bâtiments, 58 de préau et 252 de cours.

Elle a été construite en 1869 et a coûté 40.779 fr. 60.

En 1893, une somme de 7.502 fr. 92 a été dépensée pour l'aménagement de cette école.

L'école de filles est installée rue de la République, n° 3. Elle a une superficie totale de 589 m. 70 dont 252 m. 70 de constructions, 164 de préau et 173 de cours.

Elle a été construite en 1875 et a coûté 38.810 fr. 41.

En 1882-1883, l'école de filles a été agrandie. Une annexe de 480 mètres dont 244 de bâtiments et 236 de cours, qui a son entrée rue des Marais, a été ajoutée à l'école. Celle-ci est devenue par ce fait une école mixte, recevant des enfants âgés de moins de 6 ans. Cette annexe de l'école de filles qui tient lieu d'école maternelle a coûté 42.571 fr. 20.

Les écoles sont la propriété de la commune.

École de garçons. — L'école de garçons, située place Carnot, comprend deux classes primaires élémentaires, réunissant ensemble 102 enfants, dont 101 de 6 à 13 ans et 1 de plus de 13 ans au 31 janvier de l'année scolaire 1897-1898.

Le nombre des élèves présents à cette école le 4 décembre 1897 était de 87 et de 88 le 4 juin 1898.

Cette école est dirigée par un instituteur titulaire, assisté d'un instituteur stagiaire, chargé de classe.

École de filles. — L'école de filles, située rue de la République, est une école mixte dirigée par une institutrice titulaire, assistée d'une institutrice stagiaire.

L'école comprend deux classes primaires élémentaires fréquentées par 38 garçons et 40 filles ayant moins de 6 ans, 5 garçons et 64 filles ayant de 6 à 13 ans et une fille âgée de plus de 13 ans au 1^{er} janvier de l'année scolaire 1897-1898.

Le nombre des élèves présents à l'école le 4 décembre 1897 était de 123 et de 145 le 4 juin 1898.

Il existe par ailleurs une école libre, tenue par des religieuses (voir page)

Page 8 Rue de Bondy



| Légende | Editeur | Cachet de la Poste |
|--------------------------|---------|--------------------|
| 10- BOBIGNY Rue de Bondy | Tardy | 25 mars 1907 |

La Rue de Bondy quittait la place Carnot vers l'Est pour rejoindre la Route de Bondy allant au Pont de Bondy. Sur certains documents elle est appelée Chemin de Bondy. Il y avait peu de rues dans la commune, l'habitude les désignait du nom de la commune de destination, route de Saint-Denis, route de Drancy, rue de Romainville, etc.



Sur la gauche de ce cliché qui montre la face Nord de la Place Carnot on observe, à gauche l'Épicerie – Comestibles Vaugelade et à droite la Boulangerie - Graineterie Leger. Face à elle un lourd tombereau tiré par cinq chevaux. Au fond, à l'angle de la rue Alcide Vellard, une autre épicerie.

Les Vaugelade seront très durement touchés par la guerre de 14 - 18 puisque trois de leurs enfants, nés à Bobigny, trouveront la mort au combat.



Page 10 La Place de l'Église



| Légende | Editeur | Cachet de la Poste |
|----------------------|---------|--------------------|
| La Place de l'Église | | AOÛT 1905 |

L'église est, avec le carrefour des Six-Routes, le site le plus souvent représenté dans les cartes postales. Quelque fois vue seule, de face ou de côté, et plus généralement de biais montrant une partie de la place. Sur cette vue on observe des arbres et un attroupement rassemblé pour la circonstance.

On y dénombre, à côté de la boulangerie 33 personnes dont 15 adultes et une majorité d'enfants de tous âges. Au loin, un cocher semble avoir arrêté son fiacre devant le presbytère. Quatre hommes en blouse blanche sont devant la charcuterie, tandis qu'un autre, discrètement, entre dans le café tabac Marchand.



Cette image a été prise en tournant le dos à la rue Carnot. Celle-ci, jadis appelée rue de Bondy avait changé de nom en 1895.

Apparemment la procédure était extrêmement lourde pour baptiser une voie communale puisque, si on en croit le Journal de Saint-Denis du 19 septembre 1895, un décret du Président de la République était nécessaire.

BOBIGNY

— Par décret du président de la République, rendu sur la proposition du ministre de l'Intérieur, est approuvée la délibération, en date du 17 juillet 1895, par laquelle le conseil municipal de Bobigny a attribué à une voie publique de cette commune la dénomination de « Carnot ».

En 2010, cette rue Carnot, au tracé quelque peu remanié, existe encore. Elle passe entre la Préfecture et la gare routière.

Le début de la Rue de la République



| Légende | Editeur | Cachet de la Poste |
|----------------------------------|-----------------------|------------------------|
| BOBIGNY - La Place Carnot | Edition Pascal | 17 octobre 1915 |

L'éditeur a légendé sa carte Place Carnot mais il s'agit de l'arrivée sur cette Place de la Rue de la République, qui s'appelait, en 1783 chemin de Saint-Denis. (La route de Saint-Denis était la route de Stalingrad actuelle.). Par la suite, sur des cartes du 19 e siècle, elle sera appelée Chemin d'Aubervilliers et de Saint-Denis. Puis sur la carte de 1899, la partie située entre le pont de chemin de fer et la Place s'appelle rue de la République. Le reste de la voie, au delà, prend le nom de chemin d'Aubervilliers, nom qu'elle conservera jusqu'en 1947 et sa transformation en rue de la Division Leclerc.

La rue de la République commence avec le café tabac Marchand (n°1) coté Sud et la nouvelle poste coté Nord.

Sur la gauche du cliché, à coté du bureau de Poste, figure un commerce : une boulangerie qui ne changera jamais d'affectation. Sur la vitrine, il est écrit : pâtisserie sur commande. Pour la photo quelques clients sans doute se sont attardés ; l'employé de la Poste scrute la scène depuis les marches. Le cycliste a déjà le maillot jaune ; fantaisie de l'illustrateur ?



Sur le trottoir d'en face quatre curieux regardent la scène.



Page 12 Le café tabac avec ses salons



| Légende | Editeur | Cachet de la Poste |
|--------------------------------|------------------|--------------------|
| BOBIGNY – Rue de la République | Edition Marchand | 5 février 1916 |

Une grande partie de la vie Balbynienne se tenait dans les salons, situés au premier étage, du grand café tabac. Les banquets familiaux, les réunions politiques, les répétitions de l'Harmonie municipale, les réunions des associations, etc. Le café comportait aussi une salle de billards. La maison a plusieurs fois changé de propriétaire. Sur les anciens cartes ont parle de Maisons Goix, Thommen, Marchand. Dans les années soixante c'était la maison Astruc et sur la fin la maison Favelin. A l'arrière du bâtiment, avec une entrée par la rue André Sabatier une petite cour donnait accès à des chambres louées au mois. C'est ce qui est indiqué en gros caractères sur l'angle du bâtiment

A défaut de terrasse, on sort quelques chaises sur le trottoir.



L'homme en blouse blanche est-il un serveur du café ? Ou un employé de la charcuterie située tout à côté ? Deux enfants, endimanchés, arborent un magnifique costume marin avec un large chapeau. Un militaire en permission fixe l'objectif. Le cachet de la poste précise février 1916, il est probable que la photo ait été prise avant le déclenchement de la guerre 14 – 18.

BOBIGNY

Grand concert. — Dimanche 31 mars, fête de Pâques, à 8 heures précises, dans la salle de M. Thommen, place Carnot, spectacle-concert vocal et instrumental organisé par la fanfare l'Avenir de Bobigny, avec le concours d'artistes des principaux concerts de Paris, sous la direction de M. Léonard T. A minuit, grand bal, brillant orchestre.

Annonce dans le Journal de Saint-Denis du 29 mars 1907, concert dans les salons du café.

Page 13 Rue de la République



| Légende | Editeur | Cachet de la Poste |
|-------------------------------|-------------|--------------------|
| Bobigny- Rue de la République | Tardy Edit. | 11 mai 1908 |

Un premier segment de la Rue de la République part de la rue de Romainville (rue Jean Jaurès) vers la place de l'Eglise. C'est l'hiver, une femme se dépêche d'emmener trois enfants à l'école. Personne ne semble poser pour le photographe.

Sur la gauche, part la rue de la Cité, qui mène à la rue de l'Union et aussi, à l'époque à la « Cité », qui appartenait à la famille de Blancmesnil et qu'il faudra exproprier pour créer l'école de garçons rue de l'Union.

Le café qui marque l'angle, qui sera un temps la Maison Huet, fut connu sous le joli nom de « Petit Moulin »



Page 14 Rue de la République

| Légende | Editeur | Date de correspondance |
|-------------------------------|---------|------------------------|
| BOBIGNY- Rue de la République | E. Dory | 3 juillet 1915 |

La carte d'Emile Dory de la page 13 est fidèle aux habitudes de l'éditeur : on rassemble un maximum de monde pour humaniser la carte. 19 personnes sont présentes (trois chiens et un cheval également !). On fait sortir les employés de la boucherie, avec leurs grands tabliers blancs ; on fait arrêter le livreur, et aussi on demande au boulanger, monsieur Fontaine de sortir poser fièrement avec un magnifique pain, sûrement pétri avec amour et cuit avec talent. Par contre, sa femme, cachée derrière les vitres de la porte d'entrée de la boulangère, regarde la scène avec courroux. Les descendants de monsieur Fontaine, racontent avec humour que l'aïeul s'était fait disputer par la patronne pour avoir ainsi quitté son four l'espace d'une photo !



Au centre de l'image, personne ne soupçonne une éventuelle scène de ménage, deux ouvriers rentrent (ou vont ?) au travail, l'outil sur l'épaule.



Dans ses vues en couleur, Emile Dory aimait bien l'aspect « toilé » des cartes. Ce qui devait être considéré comme un atout commercial pour l'époque, nuit à la qualité des reproductions aujourd'hui.

Page 15 Rue de la République



| Légende | Editeur | Cachet de la Poste |
|--------------------------------------|-----------------|--------------------|
| Bobigny- Rue de la République | E. L. D. | |

La carte de la page 14, faite par un concurrent E. L. D., est riche, elle aussi, de Balbiniens : quatorze ! Qui posent devant la boulangerie créée en 1903. Sur ces vues anciennes, la maison n'a qu'un seul étage. Par la suite la famille Fontaine surélèvera la maison d'un second étage.



Sur la gauche, on aperçoit le départ de la rue des Bons enfants, dont le tracé figure sur le plan de 1783.

Page 16 Rue de la République



| Légende | Editeur | Cachet de la Poste |
|--|-------------------|--------------------|
| Bobigny- Rue de la République et Pont du Chemin de fer | Editions Marchand | 28 juin 1916 |

La Rue de la République se poursuit jusqu'à la Route des Petit Ponts, elle passe sous le pont de chemin de fer de la ligne de grande ceinture inaugurée en 1882. Ce pont existe toujours mais il a été doublé par un second, en avant de celui de la photo, lorsqu'a été créée la déviation de la grande ceinture, celle ligne supplémentaire qui permet aux convois de ne pas traverser le triage et la gare de Noisy-le-Sec. L'immeuble visible à droite avant le pont se trouvera par la suite coincé entre les deux ponts. Juste après le pont, sur la gauche, le mur marque l'entrée de la rue de Blancmesnil (actuelle rue Benoît Frachon).

Au premier plan sur la droite, départ de la rue de la Gare



Aujourd'hui, à l'angle, rue de la République, rue de la Gare, un petit jardin a été aménagé dans lequel une des grilles de l'ancien marché des Six-Routes a été remontée.

Page 17 Rue de Romainville



| Légende | Editeur | Cachet de la Poste |
|-------------------------------|-----------------|--------------------|
| Bobigny- Route de Romainville | Mme Tardy Edit. | |

La légende de la carte indique Route de Romainville, le terme Rue est cependant le plus souvent utilisé pour désigner ce qui deviendra la rue Jean Jaurès.



La route est bordée d'arbres, ce qui est confirmé par d'autres sources. Les lignes parallèles, au sol semblent correspondre aux rails du tramway.

Cette photo a été prise non loin du carrefour des Six Routes, en regardant vers l'ancienne mairie. Sur

la gauche du cliché, figure un restaurant « A l'Union de Bobigny » que nous retrouvons, sur une carte montrant le terminus du tramway



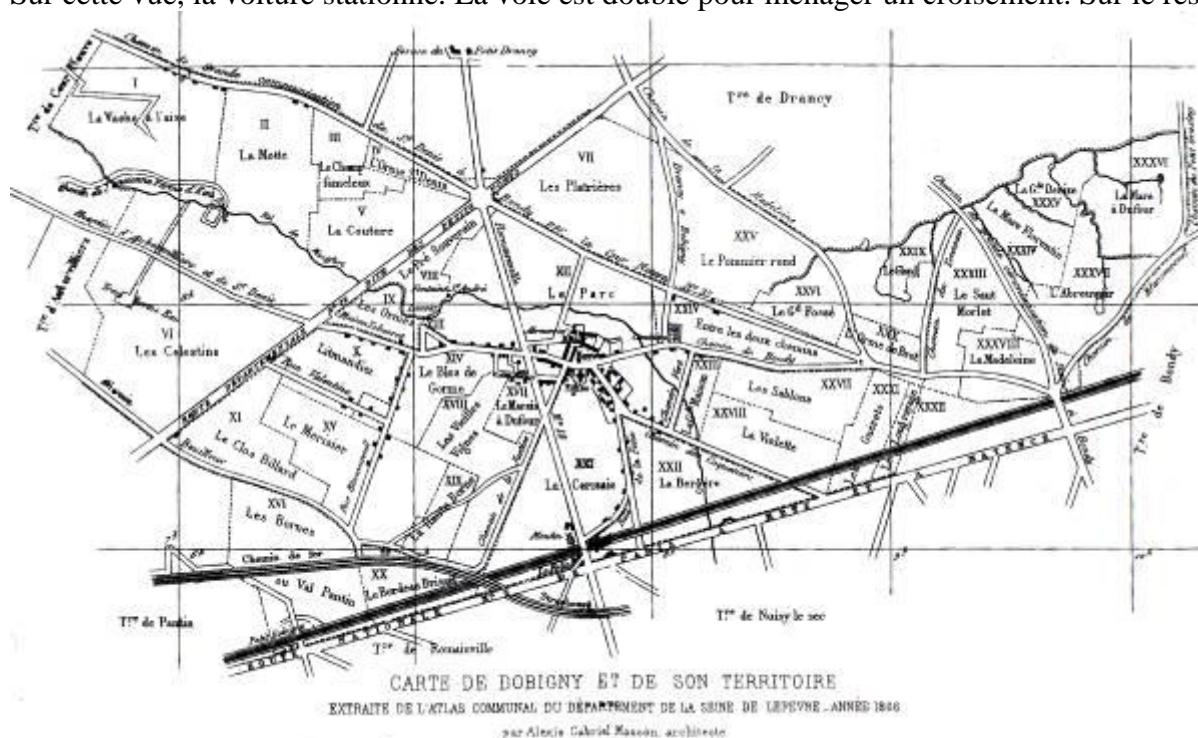
A défaut de tramway, deux cavaliers en uniforme font le spectacle.



| Légende | Editeur | Cachet de la Poste |
|-------------------------------|----------------|--------------------|
| Bobigny- Route de Romainville | MmeTardy Edit. | 31 août 1911 |

Au début du 20^e siècle, la rue de Romainville peut encore être considérée comme une « voie nouvelle ». En effet, elle a été tracée au milieu du 19^e siècle, par les soldats du génie, pour relier le carrefour de la Folie et celui des Six Routes par une ligne droite. Elle accueillera le premier tramway de Bobigny qui, à partir du terminus situé aux Six Routes, permettait de se rendre jusqu'à l'Opéra à Paris !

Sur cette vue, la voiture stationne. La voie est double pour ménager un croisement. Sur le reste



Carte de 1866 où figure la « nouvelle » rue de Romainville



PETITES NOUVELLES

CHANGEMENT DE DÉNOMINATION D'UNE RUE

Par décret présidentiel en date du 16 juin dernier, est approuvée la délibération du Conseil municipal accordant à une voie publique de Bobigny la dénomination de « Jean-Jaurès ».

C'est, nous assure-t-on, la rue de Romainville qui, dorénavant, s'appellera rue Jean-Jaurès.

Journal de Saint-Denis du 15 juillet 1917, la rue de Romainville change de nom et devient rue Jean Jaurès



| Légende | Editeur | Cachet de la Poste |
|-------------------------------------|----------------|--------------------|
| BOBIGNY Route de Romainville | E. Dory | |

Voici le débouché de la rue de Romainville sur le carrefour des Six-Routes. Emile Dory a une fois de plus mobilisé les Balbyniens pour mettre en scène les moyens de transport. Sur cette rue, on circule en tramway, à pied, à bicyclette, à cheval et en automobile ! Cette voiture figurait déjà sur la carte de la page 4, sur la Place Carnot à coté de l'espace de jeu des enfants. Etait-elle la propriété d'Emile Dory ?



Page 20 Carrefour des Six Routes



| Légende | Editeur | Cachet de la Poste |
|----------------------------------|---------|--------------------|
| Bobigny Carrefour des Six Routes | Vernet | 12 octobre 1909 |

Page 21 Carrefour des Six Routes



| Légende | Editeur | Cachet de la Poste |
|----------------------------------|----------------|--------------------|
| Bobigny Carrefour des Six Routes | MmeTardy Edit. | 22 mai 1909 |

On ne se bouscule pas beaucoup sur le carrefour pourtant important nœud de communication. Déjà emprunté au temps des Romains puisqu'il était traversé par une voie romaine la Via Compendiosa (Rue Compoise) qui signifie "Chemin raccourci". Elle permettait le transfert de marchandises du Port fluvial de Saint Denis vers la Marne à Chelles en évitant les boucles de la Seine dans la traversée de ce qui sera Paris. Cette voie suivait, dans Bobigny, le tracé de l'actuelle route de Stalingrad, passait par les Six Routes et continuait par l'actuelle avenue Paul Vaillant Couturier.

Ce tracé nous renseigne sur l'itinéraire général. Il n'est pas prouvé que les rues actuelles empruntent exactement l'ancienne voie romaine.



Au fond du cliché, le restaurant de la Maison Devèze : Restaurant des 6 Routes.

Page 22 Route nationale



| Légende | Editeur | Cachet de la Poste |
|---|--------------------------|--------------------|
| Bobigny Route nationale de Paris à Metz | Edition Gamel - Philizot | 13 avril 1906 |

En dehors du centre ville, et alors que le « nouveau village » était en cours de lotissement du côté du Pont de Bondy, le hameau de la Folie est un écart très ancien de la commune. Signalé par son moulin sur les cartes du 18 e siècle, il regroupe quelques maisons autour du croisement de la Route nationale et de la rue de Romainville prolongée vers Noisy-le-Sec par la rue du Parc. Parmi ces quelques maisons figurent des débits de boisson notamment la maison Philizot et la maison Gamel, visibles sur les cartes anciennes. Les deux limonadiers s'associant pour éditer des cartes pour leur clientèle.



Cet agrandissement montre la Maison Philizot, Vins – Liqueurs mais aussi épicerie. La maison propose des billards et le mur Est est orné de publicités pour le chocolat Menier, une pharmacie et de nombreux breuvages alcoolisés. Trois dames sont à la fenêtre, les vélos ont été posés le temps de boire un verre. A noter la présence de cinq enfants sur les 17 personnes photographiées.



Page 23 Route nationale



| Légende | Editeur | Cachet de la Poste |
|-------------------------------|---------------|--------------------|
| Bobigny La Folie Rue de Paris | Rory, éditeur | |

Sur cette vue, axée sur la route nationale, appelée rue de Paris dans la légende de la carte, la rue est visible presque jusqu'au carrefour du Pont de Bondy ! La maison Philizot est sur la gauche

avec ses nombreux clients. Le coloriage de l'image, plutôt sommaire à couvert de verdure des arbres photographiés en hiver. Ceux du devant sont sans feuille alors qu'au loin les arbres évoquent le printemps !! Parmi les arbres on aperçoit, au centre de l'image, les alignements qui bordent le canal passant derrière le café tabac.



Sur la route pavée, cinq ou six charrettes tirées par des chevaux se dirigent vers Paris. La charrette du premier plan à gauche, semble se garer et le conducteur prêt à aller s'abreuver chez Philizot.



Page 24 La Folie



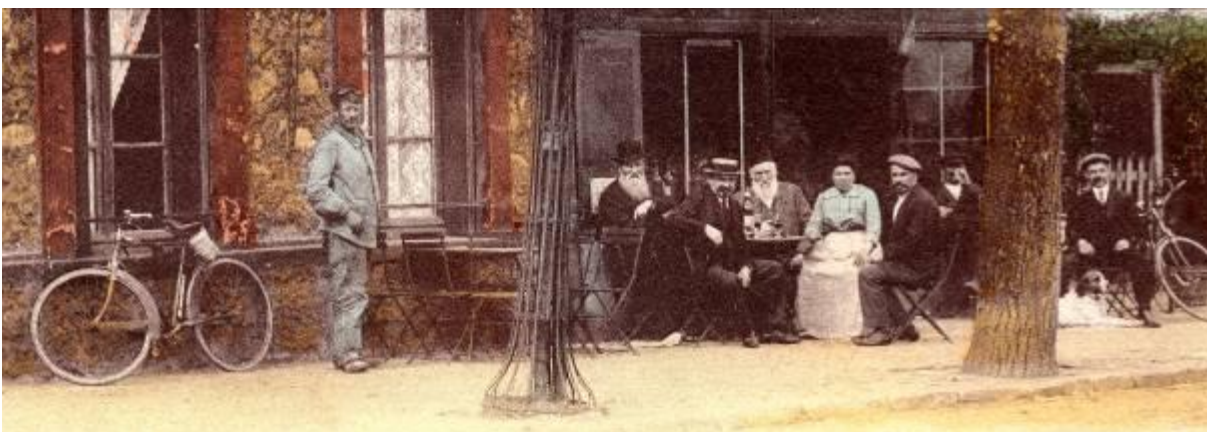
| Légende | Editeur | Cachet de la Poste |
|--------------------------|---------|--------------------|
| Bobigny (Seine) La Folie | E L D | |

Page 25 La Folie



| Légende | Editeur | Cachet de la correspondance |
|--------------------------|------------------|-----------------------------|
| Bobigny (Seine) La Folie | A. Breger frères | 24 septembre 1915 |

Bien édité par deux maisons différentes, ces deux cartes ont été prises le même jour avec les mêmes personnages : on retrouve l'homme au chapeau melon et à la longue barbe blanche dont les mains reposent sur sa canne, l'autre barbu, coiffé d'une sorte de chéchia, le moustachu au canotier, la plantureuse dame au sarreau bleu, l'homme à la casquette et le fringant ouvrier en bleu de travail toujours debout. L'angle de vue a changé, quelques positions aussi. Entre temps les enfants sont rentrés. Sur la vue de la page 23, on a attendu le passage du tramway en route vers le Raincy.





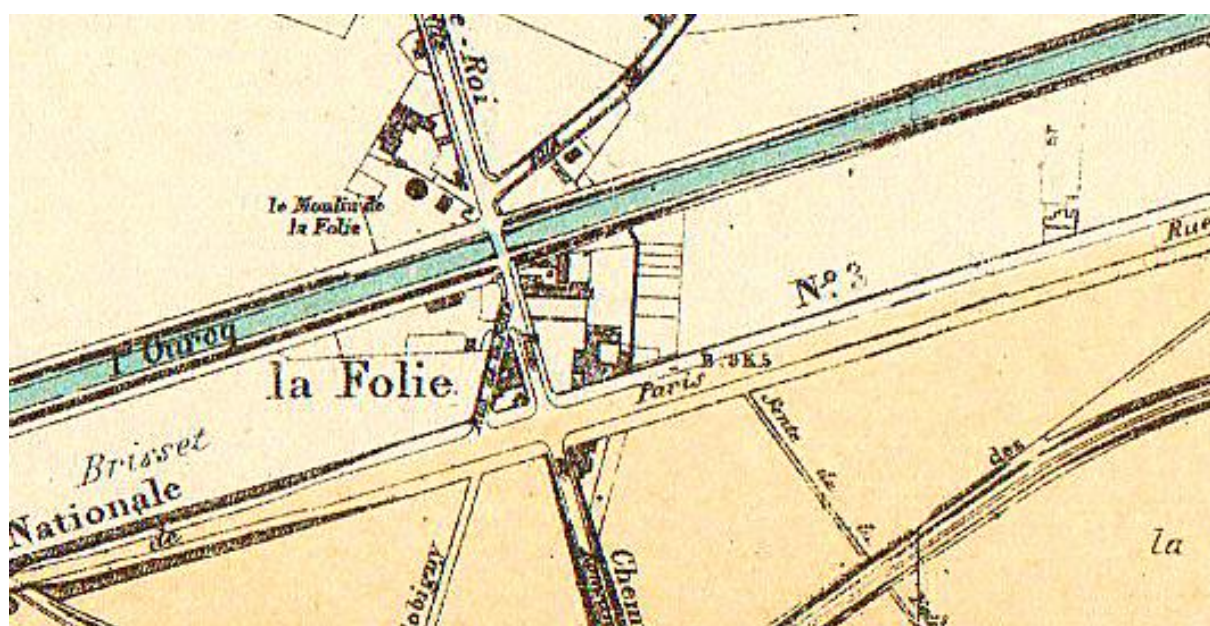
| Légende | Editeur | Cachet de la Poste |
|-------------------------------|---------------|--------------------|
| Bobigny La Folie Rue de Paris | Dory, éditeur | |

La maison Gamel, idéalement située, était la première maison du hameau de la Folie rencontrée en venant de Paris. C'est devant elle que le tramway effectue son décrochement de la ligne du Raincy pour desservir Bobigny.



Sur ce cliché toilé, la qualité est médiocre. On voit cependant que le cafetier a sorti une table sur le trottoir, recouverte d'une nappe blanche et que pas moins de onze enfants attendent un probable goûter. Un énorme poteau, destiné à supporter la caténaire du tramway, est planté devant le café restaurant ou l'on boit de la « Bière du Lion »

Sur cette carte de 1899, on aperçoit les quelques maisons du hameau de la Folie. La petite rue qui forme un triangle avec la rue de Romainville et la nationale était le prolongement historique de la rue de la Folie, déplacée lors du percement du canal au début du 19 e siècle. Par ailleurs, lors de l'aménagement de la rue de Romainville, au milieu du 19 e siècle, le pont sur le canal a été déplacé.



Page 27 Le Pont de la Folie.



| Légende | Editeur | Cachet de la Poste |
|--------------------------|---------|--------------------|
| Bobigny Pont de La Folie | | 18 juin 1905 |

Sur les cartes anciennes le carrefour de la Folie existe et était une des voies d'entrée vers Bobigny par la rue de la Folie. Lors du creusement du canal, vers 1808, un grand nombre d'accès directs, la rue de Coquetier par exemple qui allait directement au quartier de Merlan à Noisy-le-Sec, mais aussi les accès directs vers Romainville et Pantin furent définitivement coupés. Il a fallu aménager un pont. Cela fut fait sans trop de difficulté car le secteur de la Folie constitue une petite proéminence, au dessus du canal, dans le paysage balbynien.



C'est le point culminant de la commune avec un relevé de 53 mètres au dessus du niveau de la mer. Ce détail n'avait pas échappé à nos aïeux qui construisirent, sur cette « éminence » le moulin de la Folie connu sous le nom de Tour Henry IV. Le canal avait été conçu pour amener de l'eau aux Parisiens. Il avait aussi une fonction de transport de marchandises. Les bateaux, les « flutes » de l'Ourcq, adaptées au gabarit du canal, descendaient avec le courant parfois

aidé par un halage humain ou hippomobile

Page 28 Le canal



| Légende | Editeur | Cachet de la Poste |
|---|-------------------|--------------------|
| Bobigny Canal de l'Ourcq. Vue prise du Pont de la Folie | Editions Marchand | 13 juin 1914 |



Page 29 Le canal



| Légende | Editeur | Cachet de la Poste |
|-----------------------------------|----------------|------------------------|
| Bobigny – Canal de l'Ourcq | E. Dory | 13 juillet 1907 |

Dès la fin du 19^e siècle des industries s'installent le long du canal. Ici, sur la gauche une fabrique d'huile. Il y aura aussi un chantier de réparation navale.



Sur cette vue ce sont plutôt des activités de loisir que l'on observe. Six promeneurs, dont un cycliste (déjà), se sont immobilisés face au photographe. Quatre sur la rive gauche et un couple sur la rive droite. Au loin, en direction de Bondy, une péniche approche

Page 30 Les Terrains l'Avenir de Bobigny



| Légende | Editeur | Cachet de la Poste |
|--|-----------------------|------------------------|
| Bobigny – Canal de l'Ourcq Société des terrains « L'Avenir de Bobigny » | Gamel Philizot | 25 octobre 1906 |

Du côté du cimetière musulman, des terrains seront proposés à la vente dans le cadre des opérations de lotissement. Ici, il s'agit carrément de l'Avenir de Bobigny ! Sur le canal, il semble y avoir un embouteillage de péniches !

Les lotissements vont bouleverser la commune par un afflux massif de nouveaux habitants à qui les promoteurs faisaient miroiter le bon air, la quasi campagne à deux pas de Paris, en passant sous silence que les acquéreurs n'achetaient qu'un morceau de terre sans eau, sans gaz, sans électricité, sans rue et sans égouts !

Canal. — Le canal de l'Ourcq traverse la partie Sud de la commune sur une longueur d'un peu plus de 3 kilomètres, de l'Ouest à l'Est, parallèlement à la route nationale n° 3.

Ce canal a un parcours total de 96.723 mètres, de la cote 60 m. 75 à la cote 52 mètres; sur le département de la Seine son parcours est de 11.300 mètres

La largeur du chemin de halage, ainsi que celle du contre-halage, est en moyenne de 3 mètres.

Le chemin de halage a une chaussée empierrée de 2 mètres de largeur; le chemin de contre-halage n'est praticable que dans l'intérieur de Paris.

Les deux rives du canal sont bordées de plantations sur toute leur longueur.

Le tirant d'eau normal est de 1 m. 40.

La plupart des bateaux descendent au fil de l'eau.

La remonte se fait au moyen de chevaux.

Les bateaux sont assujettis à un type uniforme, dit flûtes d'Ourcq, de 3 mètres de largeur maximum sur 28 mètres de longueur (règlement du 1^{er} novembre 1840).

Toutefois, quelques constructeurs ont établi un certain nombre de bateaux dont la largeur est de 3 m. 10. Ces bateaux, qui franchissent facilement les écluses, sont tolérés. Les transports n'existent à peu près qu'à la descente; ils se composent principalement de bois venant de Villers-Cotterets, de matériaux de construction de la vallée de l'Ourcq et de plâtre.

La charge moyenne de chaque bateau est de 40 à 50 tonnes, chiffre maximum.

Le canal appartient à la ville de Paris qui l'a racheté en 1876.

Ponts. — Trois ponts sont établis sur le canal de l'Ourcq dans son parcours sur le territoire de la commune.

Ces ouvrages sont les suivants, en allant de l'Ouest à l'Est :

1° Le pont dit de Romainville, situé aux « Limites », qui prolonge un chemin d'exploitation jusqu'au point où la route départementale n° 16 coupe la route nationale n° 3.

Cet ouvrage est établi en fer droit; il a une ouverture de 5 m. 20; le tablier est en bois.

2° Le pont de la Folie, sur le chemin de grande communication n° 40; il est établi en fer droit; il a une ouverture de 7 m. 33; le tablier, qui est formé de madriers de chêne recouverts sur la chaussée de madriers d'orme, va être remplacé, ainsi qu'il est dit plus haut, par un tablier métallique.

3° Le pont de Bondy. Il est en fer droit et a 6 m. 10 d'ouverture sur le chemin de grande communication n° 30.

Il existe, en outre, sur le canal de l'Ourcq, dans son parcours sur le territoire de Bobigny, deux ponts de chemin de fer, l'un pour les chemins de fer de l'Est, l'autre pour le chemin de fer de ceinture.

Le canal fait l'objet d'une description approfondie dans la monographie des Communes du département de la Seine. Entre 1925 et 1932, le canal sera élargi pour améliorer la navigation fluviale. A cette occasion le pont de la Folie sera reconstruit mais pas ceux des ouvrages du chemin de fer sous lesquelles, on constate toujours actuellement un rétrécissement correspondant à l'ancienne largeur du canal !

Page 31 Moutons Balbyniens



| Légende | Editeur | Cachet de la Poste |
|---------------------------|------------------|--------------------|
| Bobigny – Vue panoramique | Edition Marchand | 6 avril 1914 |

Au bord du canal s'étend le Parc de la Bergère, nom repris d'un « canton » (c'est-à-dire d'un quartier) de l'ancien Bobigny, qui évoque l'élevage ovin. Bobigny, village agricole, fût également une terre d'élevage. Un troupeau de moutons de plus de trois cents têtes parcourrait les rues de la commune encore en 1953. Peut être certaines bêtes descendaient-elles de celles photographiées dans cette vue panoramique prise depuis la route nationale, sur la pente du pont menant à Pantin qui enjambe les voies ferrées du réseau Paris-Est ?

Jusqu'au début 2010, s'élevait à l'endroit précis où paissent les moutons, l'ancienne usine MBK jadis Motobécane. Actuellement quelques pavillons identifiables sur la vue panoramique sont toujours présents. Au loin, à la limite de la visibilité, l'observateur attentif pourra voir la silhouette de la mairie. Celle de l'Eglise est, sur ce cliché, cachée par le timbre. Sur d'autres exemplaires, de cette même carte, elle est nettement visible.

Page 32 Exploitation maraîchère



| Légende | Editeur | Cachet de la Poste |
|--|------------------|--------------------|
| Bobigny – Jardin maraîcher de la Maison Thuret | Edition Marchand | Juin 1916 |

Ce type de carte, représentant une exploitation maraîchère, avec les cultures au premier plan, la famille de l'exploitant, ses commis et au fond les bâtiments d'habitation et de service, est très fréquente. Un grand nombre de maraîchers se faisait ainsi « tirer le portrait » et fabriquer des cartes pour un usage personnel.



Page 33 Exploitation maraîchère



| Légende | Editeur | Cachet de la Poste |
|---|------------------|--------------------|
| Bobigny – Jardin maraîcher de la Maison Guillon | Edition Marchand | 12 septembre 1905 |

La famille Guillon au grand complet pose pour la postérité.



Page 34 Exploitation maraîchère



| Légende | Editeur | Cachet de la Poste |
|----------------------------|----------------|--------------------|
| 15 – BOBIGNY. Vue générale | G F. Th Vernet | 21 octobre 1908 |

Sur cette vue, le photographe a associé le jardin maraîcher typique avec ses cloches, ses paillassons, ses hottes à fumier, avec une vue, au loin, du village et de son église très bien visible. La photo a été prise depuis l'angle de la rue de la Folie et de la rue de Romainville. A cette époque la voie de chemin de fer de déviation, qui viendra balafrer Bobigny d'ouest en est, n'existe pas encore. Le parcellaire des terrains est bien identifiable avec ses murs de clôture. Sur la gauche, des maisons maraîchères avec la silhouette familière des citernes d'eau.



Page 35 La Gare de Grande Ceinture



| Légende | Editeur | Cachet de la Poste |
|---|----------------|----------------------|
| BOBIGNY. – Gare de Bobigny – Grande Ceinture | E. Dory | 11 avril 1908 |

En 1982, une compagnie de chemin de fer ouvre une halte pour les voyageurs sur la ligne de Grande ceinture qui relie tous les réseaux de voies ferrées partant de Paris, et qui traverse Bobigny. Située dans le canton de La Couture, le long de la route des Petits Ponts, dans une zone où il n'y a pratiquement pas d'habitants, cette gare est peu attractive pour les Balbyniens d'autant plus que, pour se rendre à Paris, il faut déjà aller à Noisy-le-Sec puis changer et prendre un second train pour gare de l'Est !

Moyens de transport. — Depuis le 2 janvier 1882, le chemin de fer de Grande Ceinture a une halte à Bobigny. Elle est située non loin du point où la ligne de Grande Ceinture coupe la route départementale n° 15. La superficie occupée par la Compagnie sur le territoire de la commune, tant pour son domaine privé que pour la voie, est de 6 h. 81 a. 68 c. Ce moyen de locomotion est d'ailleurs fort peu employé, soit à raison de l'emplacement de la halte qui est loin d'être central, soit à cause du petit nombre de trains circulant sur cette ligne et de la nécessité où se trouvent les voyageurs pour Paris, de beaucoup les plus nombreux, de changer de train à Noisy.

Cinq trains par jour, allant dans la direction de Noisy, s'arrêtent à la halte de Bobigny.

Quatre trains par jour venant de Noisy et se dirigeant sur le Bourget prennent des voyageurs à Bobigny.

Une voiture privée partant des Halles centrales, à Paris, en hiver à 8 heures du matin, en été à 7 heures, ramène à Bobigny les marchands qui sont allés vendre leurs denrées. Prix : 0 fr. 60.

Une gare de marchandises, dite gare de triage, a été établie depuis 1890 par la Compagnie des chemins de fer de l'Est. Cette gare et ses dépendances occupent une superficie de 19 h. 49 a. 63 c. C'est sur les voies de cette gare que sont triés (de là son nom) les wagons de marchandises qui doivent être dirigés sur des lignes étrangères au réseau de l'Est. Le nombre des voies de cette gare s'accroît sans cesse depuis son installation.

Page 36 La Gare de Grande Ceinture



| Légende | Editeur | Cachet de la Poste |
|---|---------|--------------------|
| BOBIGNY. Station de la Grande Ceinture | | |

Page 37 La Gare de Grande Ceinture

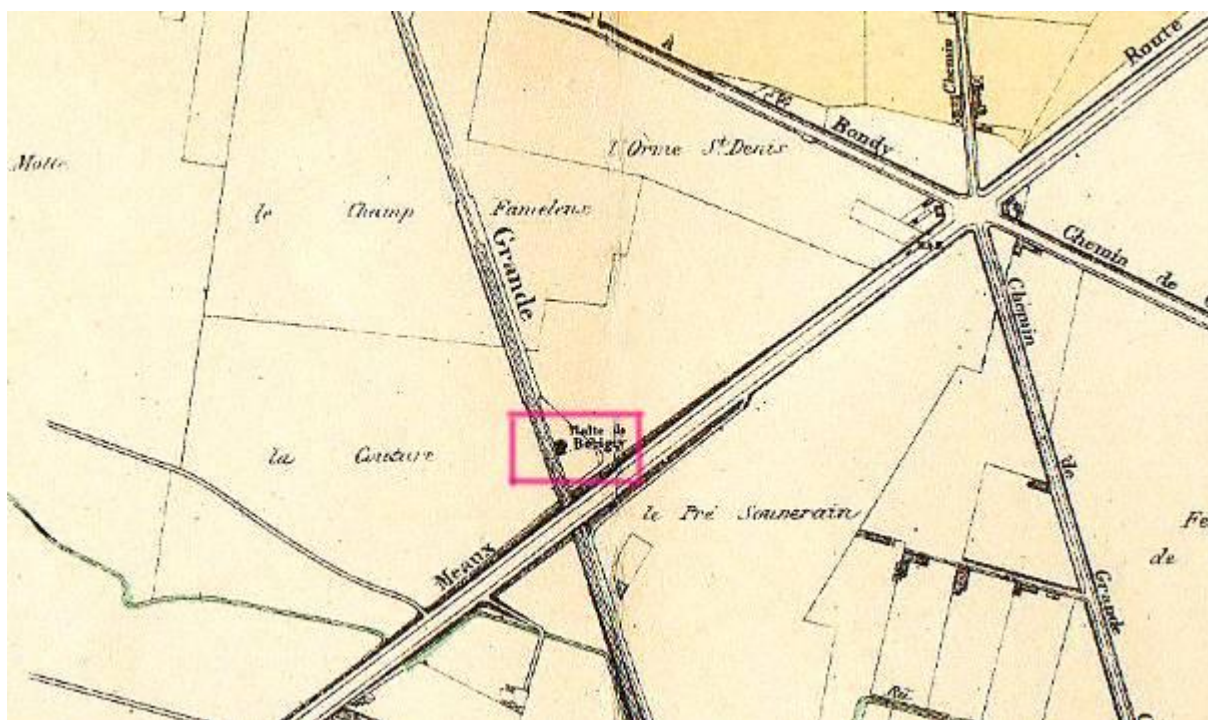


| Légende | Editeur | Cachet de la Poste |
|--|----------|--------------------|
| BOBIGNY. Station de la Grande Ceinture | J. L. C. | 21 juin 1907 |

Le trafic voyageurs cessera dans les années 20 durant lesquelles une nouvelle gare, plus grande et plus moderne sera construite en face de la première. Elle est toujours debout aujourd'hui.

Avec la mise en service du tramway en 1902, la gare de chemin de fer a beaucoup perdu de son utilité pour le transport voyageurs. Elle demeurera une gare de marchandises.

Pendant des années les élus locaux réclameront le déplacement de cette première gare au niveau de la route nationale, rue de Paris, non loin de la Folie. Plus d'un siècle après, avec le projet de création d'une gare de la future liaison tangentielle, ce vœu va être exhaussé !



La halte de Bobigny, sur la Grande Ceinture, situé dans un espace quasi désert.



| Légende | Editeur | Cachet de la Poste |
|-------------------------------------|------------------|--------------------|
| Bobigny – Rue de la Tour d’Auvergne | Edition Marchand | |

Bobigny situé à proximité de Paris, possédait d’abondants terrains agricoles plats, peu à peu délaissés par leurs propriétaires. Les exploitations maraîchères y étaient regroupées au centre de la commune, et les zones industrielles y était très limitées. 48 lotissements sont créés à Bobigny entre 1902 et 1928 (21 de 1902 à 1914, 16 entre 1919 et 1924, 11 de 1924 à 1928).

Avec comme conséquence une forte augmentation de la population et la création de nombreuses rues nouvelles.

En plus de leur lot personnel, les acquéreurs possédaient en commun la ou les rues prévues dans le cadre du lotissement. Ils en avaient la charge et ce sont eux qui leur donnaient un nom.

Sur cette vue, la rue de la Tour d’Auvergne (actuellement rue Gilbert Hanot) a été créée avec la rue Neuve (actuellement Marcel Broucxau), en 1903 à partir d’une vente de terrains appartenant à M de Lavau, gendre du Comte de Blancmesnil.



Un certains nombre de maisons visibles sur cette carte postales sont toujours debout en 2010.



| Légende | Editeur | Cachet de la Poste |
|--------------------------------|-----------------|--------------------|
| Bobigny – Avenue de Belleville | A Breger Frères | |

Il y a un siècle, les lotissements couvraient le territoire communal. Les promoteurs leur donnaient des noms charmant : le Bel Air, l’Avenir de Bobigny, les Prévoyants des Lilas, etc. La réalité était que la vie fut dure pour les débuts des néo Balbiniens. Le problème de l’eau était crucial, tout comme celui des égouts car l’été on manquait d’eau alors que l’hiver on patageait dans la gadoue !

Ce que rapporte l’article était-il vrai aussi pour la borne fontaine représentée sur cette carte postale. Des enfants jouent, mais sur le trottoir d’en face une maman surveille.



**LA FONTAINE DE L'AVENUE
DES LILAS**

Un certain nombre d’habitants de la route de Bondy et des rues adjacentes, près les Six-Routes, chargent notre collaborateur « L’ombre », d’exposer leurs doléances, au sujet de la borne-fontaine du coin de l’avenue des Lilas.

Cette fontaine, disent-ils, est fermée depuis plus d’un mois. pourrions-nous savoir pourquoi ?

La municipalité ne doit pas l’ignorer et encore moins M. Voiron, conseiller municipal du quartier, lequel est le Seigneur en ces lieux.

M. Voiron doit savoir que tous ceux à qui il a vendu de la terre, manquent d’eau potable en ce moment pour leur cuisine et pour leur lessive : car s’il n’est pas permis de rincer son linge à la fontaine, on doit au moins pouvoir y prendre l’eau nécessaire pour le couler et aussi pour cuire les haricots. plat de résistance pour la saison d’hiver.

Allons messieurs de la Municipalité, un bon mouvement s’il vous plait. Les habitants de tout un quartier ne vous demandent que de l’eau.

L’OMBRE.

Article du Journal de Saint-Denis du 23 janvier 1918 à propos de la borne fontaine située au coin de l’avenue des Lilas

Page 40 Les Lotissements



| Légende | Editeur | Cachet de la Correspondance |
|--|-----------------|-----------------------------|
| Bobigny – Rue des Prévoyants des Lilas | A Breger Frères | 8 mai 1915 |

Depuis le nom de la rue s'est simplifié pour devenir Avenue des Lilas. A l'époque de la création des lotissements un grand nombre de rues sont baptisées « avenue », peut être pour donner du lustre supplémentaire à la résidence ?



Les rues des lotissements appartenait aux acquéreurs. Ils n'avaient pas le droit de vendre ce bien communautaire sauf à la municipalité. C'est ce qu'on fait, dans leur immense majorité, les habitants. Avec le transfert, la charge d'entretien revient à la commune ! Malgré cela, il reste quelques rares rues privées dans le Bobigny de 2010.



| Légende | Editeur | Cachet de la Poste |
|-------------------------------|---------|--------------------|
| Bobigny – Asile de vieillards | Dory | 2 avril 1907 |

A notre époque la légende de cette carte postale choque avec le mot « asile » ; il en était probablement différemment à l'époque

Écoles libres et établissements privés de bienfaisance. —
Rue du Parc, près de la mairie, se trouve un asile privé de vieillards, appelé « asile Sainte-Marthe », fondé en 1891 et dirigé par les sœurs de Notre-Dame des Sept Douleurs.

Cet asile contient 26 lits. Il reçoit des vieillards âgés ou infirmes moyennant une pension dont le prix varie suivant que les hospitalisés sont en dortoir ou en chambres particulières.

A cet établissement est annexée une école privée, spéciale aux filles et dirigée par une institutrice laïque. Cette école a été fréquentée pendant l'année scolaire 1897-1898 par 24 enfants âgés de moins de 6 ans. Le 4 décembre 1897 et le 4 juin 1898, 21 élèves étaient présentes à l'école.

Cet extrait de la monographie des Communes du département de la Seine, nous dit tout, ou presque, sur cet établissement. Il nous apprend aussi l'existence d'une école privée financée par le Comte Delley de Blancmesnil.

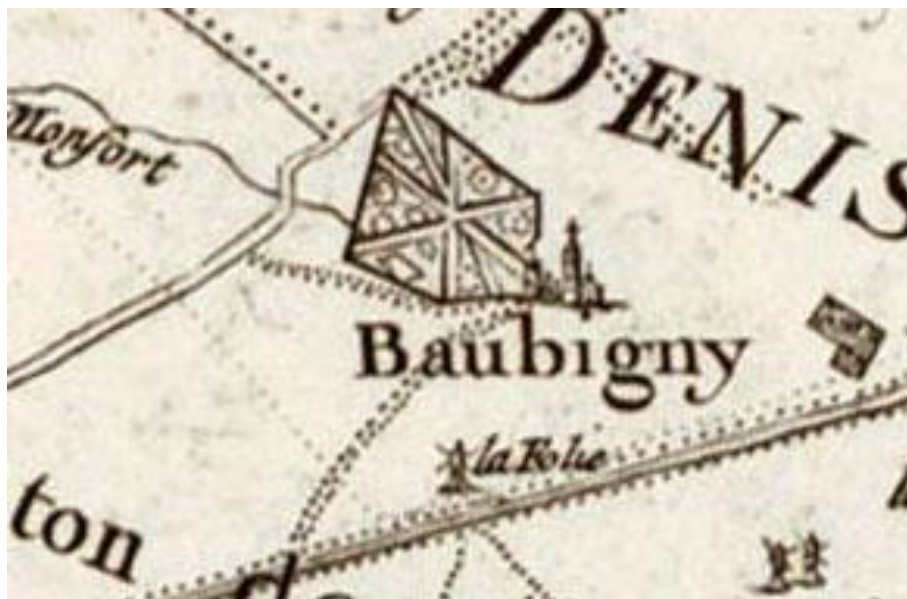
Le bâtiment photographié existe toujours bien qu'intégré aujourd'hui à un ensemble de bâtiments et un peu remanié. Il est situé perpendiculairement à la rue du Lieutenant Lebrun. A l'extrême droite du cliché on aperçoit le flanc de l'ancienne Mairie.

Il fait partie, avec l'ancienne poste devenue école, puis devenue CMS et l'ancienne mairie, devenue conservatoire ; de trois des bâtiments les plus anciens de la ville.



| Légende | Editeur | Cachet de la Poste |
|---|------------------------|---------------------|
| BOBIGNY – Ancien Moulin de la Folie Henry IV | E. Dory Bobigny | 23 mars 1908 |

Il figure sur les cartes les plus anciennes de la commune, telle la carte des chasses de 1756 ci-dessous. Situé sur le point le plus haut de la commune, dès le 19 e siècle il ne servait plus de moulin. Sur toutes les cartes qui le représentent il n'a plus d'ailes.



Surnommée la Tour Henry IV, par une légende qui aurait fait passer le Vert Galant par ce lieu située en retrait de la grande route et donc très discret, légende que l'on retrouve dans de nombreux endroits en France.

Sources documentaires

- Collection de cartes postales de Jean Joubert
- Monographie des Communes du département de la Seine : **Etat des Communes, Bobigny, Notice historique et renseignements administratifs** ; Montévrain, 1899



Le 31 janvier 1907, un Balbysiens habitant rue Alcide Vellard nous envoyait des fleurs ; un siècle après nous sommes contents de les recevoir

Cercle d'Études et de Recherches Historiques de Bobigny **BALBINIACUM** **CERHBB**

Association déclarée à la Préfecture de la Seine-Saint-Denis N° W931005581

Siège social : Office du Tourisme de Bobigny, 125 bis rue Jean Jaurès, 93000 Bobigny



Renseignements, contact

01 48 30 97 15

Site CERHBB :

<http://cerhbb.canalblog.com/>

Pour d'autres images du Bobigny d'autrefois :

[http:// joubert.jean.free.fr](http://joubert.jean.free.fr)

Autre travaux de Jean Joubert

- **Passant, Souviens toi !** Une évocation de la mémoire Balbynienne à travers les plaques commémoratives. Seconde édition, Mars 2008
- **Sur les traces des Balbyniens Morts pour la France 14 - 18.** Octobre 2007
- **Les combattants de la guerre 14-18 au cimetière communal de Bobigny.** Mars 2008
- **Sur la trace du premier tramway de Bobigny.** Janvier 2008
- **Les Cantons de Bobigny de 1868 à 2009, Promenade sur les traces de l'Abbé Masson,** Avril 2009
- **Un siècle de maraîcher à Bobigny,** Mai 2010

En collaboration avec les membres des ateliers du CERHBB,

- **Rues, Places, Carrefours de l'Ancien Bobigny,** avril 2009

Tous ces ouvrages sont consultables au Service des Archives Communales de la Ville de Bobigny et au Service des Ressources Documentaires de la Ville de Bobigny

Il est possible de se les procurer (contre une participation aux frais) à l'Office de Tourisme de Bobigny, 125 rue Jean Jaurès, 93000 Bobigny